

Interaction

VOLUME 20, NUMÉRO 4, HIVER 2007

**Approches novatrices dans le domaine
de l'éducation de la petite enfance :
Un dialogue international**

**Améliorer le ressort psychologique
des enfants et le sien**

**Lier la recherche sur le cerveau aux notions
de diversité et d'élimination des préjugés**

Tout Nouveau chez **WINTERGREEN** la Poussette Standard à Quatre Places!



MATÉRIEL D'APPRENTISSAGE

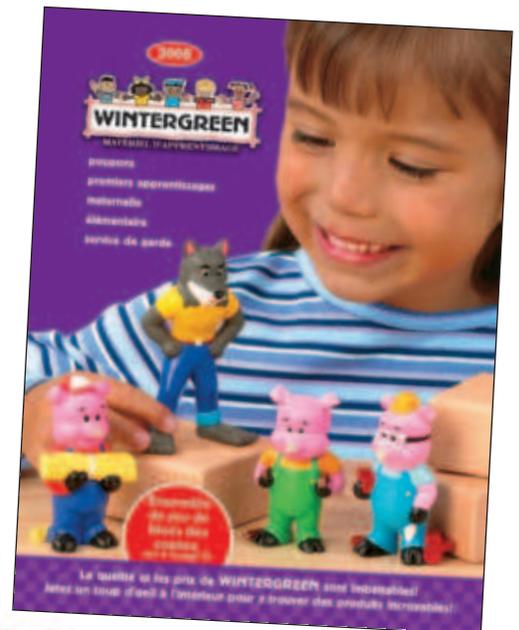


Se replie aux fins de rangement!



Poussette standard à quatre places

La construction de ce nouveau modèle contemporain adopte la technologie de pointe pour répondre aux exigences des services de garde. Solidement construite au moyen de matériaux de qualité supérieure, la poussette est munie de freins antifugues qui s'engagent en relâchant la poignée, ce qui donne à l'éducatrice, en tout temps, plein contrôle de la poussette. Autres caractéristiques: dix grandes roues pour une opération en douceur, paniers de rangement extra grands et parasol double.

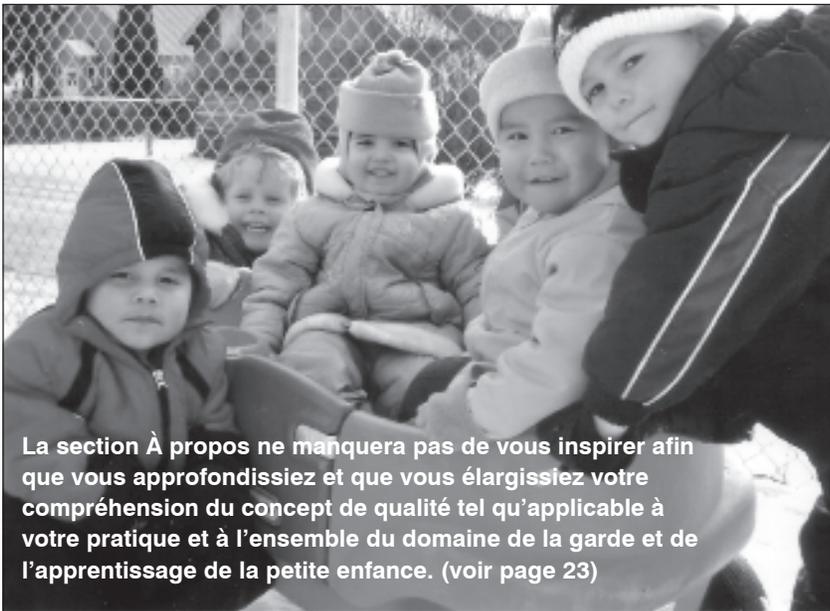


Vous trouverez
la Poussette Standard
à Quatre Places à la
page 75 de notre
nouveau catalogue
WINTERGREEN
Matériel
d'apprentissage 2006

Téléphone sans frais:
1-800-268-1268

Site web:
www.WINTERGREEN.ca

Télécopieur sans frais:
1-800-567-8054



La section À propos ne manquera pas de vous inspirer afin que vous approfondissiez et que vous élargissiez votre compréhension du concept de qualité tel qu'applicable à votre pratique et à l'ensemble du domaine de la garde et de l'apprentissage de la petite enfance. (voir page 23)

Approches novatrices dans le domaine de l'éducation de la petite enfance : Un dialogue international

23 Approches novatrices dans le domaine de l'éducation de la petite enfance : Un dialogue international
Veronica Pacini-Ketchabaw et Alan Pence

25 Reconceptualiser l'éducation de la petite enfance en Amérique du Nord : Une brève introduction
Beth Blue Swadener et Gaile Cannella

27 Transformer le curriculum de la petite enfance : des éducatrices qui créent le curriculum et produisent un changement
Glenda MacNaughton

29 Réflexions sur la signification du partage chez les éducatrices de la petite enfance
Veronica Pacini-Ketchabaw, Enid Elliot et Ahna Berikoff

Sections

OPINIONS

- 2** Dans les coulisses
- 3** À l'interne
- 6** De mon observatoire
Don Giesbrecht
- 8** Des kilomètres à peindre sur le chemin de la paix
Dianne Rogers

PRATIQUE

- 10** Le ressort psychologique : s'adapter aux défis de la vie
Jennifer Pearson et Darlene Hall
- 12** Stimuler les jeunes esprits : lier la recherche sur le cerveau aux notions de diversité et d'élimination des préjugés
Valerie Rhomborg
- 16** Une formation pour protéger les enfants
Carolyn Tees
- 17** M'as-tu vu? M'as-tu lu?
Marina O'Grady-Lamont
- 18** Percer une ouverture vers un partenariat fructueux entre une école et un service de garde : le modèle de Thunder Bay
Kelly Massaro-Joblin
- 20** Info-Santé
Société canadienne de pédiatrie
- 21** Allier culture et contes à l'activité physique
Angie Noel

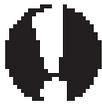
NOUVELLES

- 31** Échos de la recherche
- 32** Réseau pancanadien et au-delà
- 33** Calendrier
- 34** Ressources

Ce numéro d'*Interaction* est accompagné de la feuille-ressources n° 82, *Le châtimeur corporel : C'est blessant et ça ne fonctionne pas.*



La photo de la page couverture a été prise par la gagnante de *Faites la couverture*, Heather Kerr-Gauthier.



Dans les coulisses

Pour la plupart des Canadiens, l'hiver est une saison d'introspection... interrompue seulement par quelques activités du temps des Fêtes. Il s'agit d'une période où l'on doit miser sur les images colorées et les histoires d'enfants pour égayer les journées grises de l'hiver.

Le présent numéro d'*Interaction* offre beaucoup de matière à réflexion. Les rédacteurs invités, Alan Pence et Veronica Pacini-Ketchabaw de la School of Child and Youth Care de l'University of Victoria, ont assemblé une série d'articles qui nous mettent au défi d'élargir nos idées sur la qualité et les meilleures pratiques. Ils nous invitent à trouver des moyens d'intégrer les différences culturelles dans nos pratiques de façon à valoriser les familles avec lesquelles nous travaillons.

Aussi, ce numéro renferme le premier d'une série d'articles sur le ressort psychologique qui seront publiés dans *Interaction* au cours des prochains mois. Ces articles vous donneront des idées sur la façon de puiser dans vos ressources intérieures et d'aider les autres quand surviennent des contrariétés. Ils traitent aussi des moyens de servir d'exemple pour les enfants en ce sens.

Assurez-vous de prendre le temps de feuilleter les images colorées de soins de qualité que vous avez recueillies au cours de l'année. Choisissez vos préférées et soumettez-les à notre concours *Faites la couverture 2007!* Voir le formulaire de participation joint avec cet envoi d'*Interaction*.

Prochain numéro – printemps 2007 : Numéro commémoratif spécial pour souligner les 20 ans de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance!

Lana Crossman, rédactrice
lcrossman@cccf-fcsge.ca

Interaction

VOLUME 20, NUMÉRO 4, HIVER 2007

PUBLIÉ PAR LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE
383, avenue Parkdale, bureau 201, Ottawa (Ont.) K1Y 4R4; Tél. : (613) 729-5289 ou
1 800 858-1412; téléc. : (613) 729-3159; courriel : info@cccf-fcsge.ca;
site Web : www.cccf-fcsge.ca

Rédactrice	Lana Crossman
Design/Mise en pages	Fairmont House Design
Publicité	Lana Crossman
Traduction	Diane Archambault/Min'Alerte Inc. Martine Leroux/SMART Communication
Impression	St. Joseph Groupe d'imprimerie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	Don Giesbrecht
Secrétaire	Janet Towers
Trésorière	Linda Skinner
Présidente, Conseil des membres	April Kalyniuk
Administratrice	Nora Spinks
Administratrice	Christine MacLeod

CONSEIL DES MEMBRES

Alberta Family Child Care Association	Deb Mytruk
Association des garderies privées du Québec	Mona Lisa Borrega
Association francophone à l'éducation des services à l'enfance de l'Ontario	Josée Latulippe
Association québécoise des centres de la petite enfance	Antoinette Colasurdo
Association of Day Care Operators of Ontario	Kathy Sarginson
Association of Early Childhood Educators of Newfoundland and Labrador	Michelle Northover
Association of Early Childhood Educators of Quebec	Julie Butler
Association of Early Childhood Educators Ontario	Kelly Massaro-Joblin
BC Aboriginal Child Care Society	Karen Isaac
Certification Council of Early Childhood Educators of Nova Scotia	Pat Hogan
Early Childhood Development Association of PEI	Anne Miller
Early Childhood Educators of B.C.	Toni Hoyland
Early Childhood Professional Association of Alberta	Carol Langner
Home Child Care Association of Ontario	Marni Flaherty
Liaison des autochtones	Joan Gignac
Manitoba Child Care Association	Caryn Lafèche
Nova Scotia Child Care Association Catherine Cross	Leanne Friedenstab
Saskatchewan Early Childhood Association	Karen Blysak Macklon
Society of Yukon Family Day Homes	
Soins et éducation à la petite enfance du Nouveau-Brunswick	Monique MacMullin
Western Canada Family Child Care Association of BC	Wendy Bayard
Yukon Child Care Association	Cyndi Desharnais
Liaison des autochtones	Anne Rundle
Représentante de Nunavut	Kootoo Toonoo
Représentante des Territoires du nord-ouest	Elaine Renée-Tambour
Représentante nationale	Monique Laprise
Représentante nommée	Jane Wilson

PERSONNEL

Directrice générale	Brigid Rivoire
Directrice principale des projets, programmes et services	Anne Maxwell
Directrice du développement, marketing et communications	Yvonne Dionne
Directrice des affaires opérationnelles	Lynda Kerr
Chef des publications	Lana Crossman
Responsable, promotion de la santé	Kim Tytler
Gestionnaire des finances	Danielle Belair
Responsable, Comité échange de connaissances	Valérie Bell
Coordonnatrice des services d'information/Distribution	Gaétane Huot
Gestionnaire de projets	Robin Kealey
Coordonnatrice de projets	Jeanine Plamondon
Coordonnatrice de projets	Christina Casserly
Spécialiste des communications	Sandra Braun
Mise en pages/Coordonnatrice Web	Tara Gough
Administrateur de réseau/Concepteur Web	Daniel Feagan
Spécialiste de l'information	Michelle McEvoy
Planificatrice de réunions/Adjointe aux affaires opérationnelles	Francine Fortin
Adjointe aux affaires opérationnelles	Sara Tarle
Adjointe exécutive	Susan Laforce
Adjointe aux affaires opérationnelles	Brittani Sabourin

La Fédération canadienne des services de garde à l'enfance est vouée à l'excellence en matière d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Les principales fonctions de la FCSGE portent sur les meilleures pratiques, la mise en valeur du potentiel et la collaboration/établissement de partenariats/réseautage.

FCGSE/CCCF reçoit des subventions de Développement social Canada.

Poste-publications N° de convention 40069629
N° d'enregistrement TPS – 106844335 RT
ISSN 0835-5819





À l'interne

Des nouvelles du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants

*Les enfants ont besoin de temps, d'endroits, de matériel et du soutien de parents éclairés et d'éducateurs de la petite enfance attentionnés et compétents pour devenir des « joueurs d'excellence »; ils ont besoin de jouer pour le simple plaisir de s'amuser. (Extrait de *Laissons-les s'amuser : l'apprentissage par le jeu chez les jeunes enfants*)*

Le dernier article du Centre du savoir sur l'apprentissage chez les jeunes enfants (CSAJE) publié dans la série *Carnet du savoir* du Conseil canadien sur l'apprentissage met l'accent sur l'apprentissage par le jeu. Pour lire cet article intitulé *Laissons-les s'amuser : l'apprentissage par le jeu chez les jeunes enfants*, consultez le site www.ccl-cca.ca/apprentissagejeunesenfants.

Cet automne, le CSAJE a participé à divers événements pour faire valoir l'importance des premières années de vie sur l'apprentissage durant l'enfance. La coordonnatrice générale du CSAJE, Claire Gascon Giard, a offert un atelier et a livré une conférence-programme à Moncton



(Nouveau-Brunswick) lors de la *Conférence provinciale de formation et de réseautage sur le développement de la petite enfance*. Le CSAJE a présenté une exposition au symposium *Comprendre la petite enfance, agir pour l'avenir : l'apport des enquêtes longitudinales* qui s'est tenu à Montréal dans le cadre des Journées annuelles de santé publique.

Le CSAJE a aussi le plaisir de parrainer le congrès annuel *Toutes voiles vers la qualité sur l'océan des soins aux enfants* qui aura lieu à Halifax (Nouvelle-Écosse) du 15 au 17 juin 2007. Le professeur Richard E. Tremblay, Ph.D., directeur du CSAJE et du Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, figure au nombre des conférenciers principaux de cet événement.

Le premier *Bulletin* du CSAJE présente un article sur des aspects du développement de l'enfant qui influencent l'entrée à l'école. Ne manquez pas l'exemplaire qui est joint avec ce numéro d'*Interaction*!

— Valérie Bell

La « famille » des cours en ligne de la FCSGE s'agrandit!

Fière du succès remporté par le cours *Relever le défi en direct*, la FCSGE a élaboré une version en ligne de son populaire Programme de formation en garde familiale – niveau 1. Il est maintenant possible de s'inscrire pour la séance d'hiver, qui débutera le 29 janvier 2007. Le nombre de place est limité... alors inscrivez-vous dès maintenant!

Pour de plus amples renseignements sur le *Programme de formation en garde familiale en direct*, communiquez avec nous à l'adresse fccinfo@ccc-fcsge.ca ou consultez le site Web de la FCSGE à l'adresse www.cccf-fcsge.ca et cliquez sur le lien « Garde en milieu familial » dans la marge gauche. Si vous ne pouvez pas vous inscrire pour la séance de cet hiver, mais que vous êtes tout de même intéressés à participer à une prochaine séance, remplissez le formulaire d'intérêt que vous trouverez dans le site Web et envoyez-le à la FCSGE par la poste ou par télécopieur.

— Jeanine Plamondon



À L'INTERNE

La FCSGE fait valoir son expertise lors de consultations fédérales

Au cours de l'été et de l'automne, la FCSGE a eu le plaisir de faire valoir l'expérience et l'expertise conjointes de ses membres lors des consultations menées par le gouvernement fédéral au sujet de l'Initiative sur les places en garderie. Par le biais de ce programme, le gouvernement fédéral a promis de créer jusqu'à 25 000 places par année grâce à des subventions et des crédits d'impôt de 250 millions de dollars consentis aux entreprises et aux groupes communautaires.

La FCSGE a participé à ces consultations par divers moyens :

- elle a été la première organisation nationale à rencontrer les fonctionnaires de Ressources humaines et Développement social
- les organismes affiliés à la FCSGE ont été représentés lors des réunions qui ont eu lieu aux quatre coins du Canada avec les fonctionnaires du ministère
- le président de la FCSGE, Don Giesbrecht, a siégé au comité de la ministre Diane Finley sur l'Initiative sur les places en garderie. Lisez le compte rendu de Don Giesbrecht à ce sujet à la chronique « De mon observatoire », page 6.

Tout au long de ces consultations, la FCSGE a fait ressortir que le nombre de places ne constitue que l'un des aspects de la qualité dans le secteur de la garde et qu'il faut des mécanismes pour assurer le financement continue des nouvelles places créées. La FCSGE a aussi fait valoir l'incidence sur le plan des ressources humaines – soit la nécessité de recruter et de conserver des travailleurs pour combler les nouveaux postes – qu'aura la création de nouvelles places et les efforts nécessaires qui devront être déployés pour maintenir ces places à long terme.

Au moment d'aller sous presse, on ignore encore quels seront les résultats de ces consultations et les détails du plan du gouvernement.

Mémoire sur les soins destinés aux enfants d'âge scolaire

La FCSGE a le plaisir de contribuer un mémoire sur les soins destinés aux enfants d'âge scolaire à la série de mémoires sur la phase intermédiaire de l'enfance de l'Alliance nationale pour les enfants. Cet organisme se sert de ces mémoires pour informer et guider les consultations communautaires qu'il tient partout au pays dans le cadre de son « Initiative pour la Phase intermédiaire de l'enfance ». Des recherches antérieures menées par l'Alliance ont montré que la période intermédiaire passe souvent sous silence dans les politiques, puisque les gouvernements mettent davantage l'accent sur la petite enfance et l'adolescence. Cette initiative vise à soumettre des recommandations générales sur la façon d'améliorer le sain développement des enfants de 6 à 12 ans au Canada. Ne manquez pas le prochain numéro d'*Interaction* pour avoir des nouvelles de cette initiative.

20 years of excellence in early learning and child care
20 ans d'excellence en matière d'apprentissage et de garde des jeunes enfants

1987-2007

CANADIAN CHILD CARE FEDERATION
FÉDÉRATION CANADIENNE DES SERVICES DE GARDE À L'ENFANCE

En 2007, la FCSGE célébrera son 20^e anniversaire. Pour cette occasion, elle lancera de nouveaux produits, organisera des événements spéciaux et publiera un numéro commémoratif spécial d'*Interaction* au printemps 2007! Consultez le site Web de la FCSGE (www.cccf-fcsge.ca) pour de plus amples renseignements.



À L'INTERNE

La FCSGE s'adresse au comité des finances de la Chambre des communes

En septembre, Yvonne Dionne, directrice du développement, du marketing et des communications, a fait une présentation devant le comité des finances au nom de la FCSGE dans le cadre de consultations prébudgétaires. Son discours et le mémoire traitaient principalement de l'Initiative sur les places en garderie. M^{me} Dionne a souligné de nouveau les préoccupations de la FCSGE concernant le plan du gouvernement fédéral (voir page 4) et a proposé des mesures supplémentaires qui pourront en assurer le bon fonctionnement.

Lettres à la rédactrice

« J'étais tellement contente de recevoir mon numéro d'été d'*Interaction*. La photo de la page couverture est tout simplement merveilleuse! »

— Lise Beaubien-Jeffrey, Clarence Creek (Ont.)

« Je prends quelques minutes pour vous exprimer toute ma gratitude pour le beau travail que vous faites. Dans le cadre de mon travail au Neighbourhood Centre et ailleurs, j'essaie de me tenir au courant de ce qui touche à la santé et à l'environnement des enfants. Alors, je considère que vos ressources tombent à point et qu'elles sont utiles pour trouver des idées afin d'élaborer et d'offrir mon programme. »

— Carol Coiffe, conseillère communautaire en santé, Fairlawn Neighbourhood Centre, Toronto (Ont.)

Relever le défi en direct

Inscrivez-vous dès maintenant pour les séances de l'hiver et du printemps 2007. Le nombre de places est limité!

Séance d'hiver : 15 janvier au 23 mars 2007; séance du printemps : 2 avril au 8 juin 2007

Le comportement des enfants dont vous vous occupez vous pose-t-il des défis? Avez-vous besoin de stratégies pratiques pour vous aider dans vos interactions quotidiennes avec les enfants?

Le cours en ligne *Relever le défi en direct* s'échelonne sur neuf semaines et offre des outils pour composer avec les enfants qui ont un comportement difficile. Mis à l'essai auprès d'intervenantes du secteur de la garde de divers milieux, ce cours vous aidera à élaborer des stratégies d'intervention efficaces et à améliorer le comportement prosocial des enfants. Il vous donnera aussi l'occasion de partager en ligne votre expérience avec d'autres intervenantes de partout au Canada. Vous pourrez le faire depuis le confort de votre propre foyer ou service de garde.

Pour en savoir davantage, consultez la section *Relever le défi en direct* du site www.cccf-fcsge.ca.

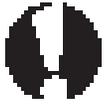
J'ai été surprise de voir à quel point on peut tisser des liens étroits dans le cyberspace!

— participante au projet pilote

Ce cours m'a donné tellement d'autres « outils » qui vont m'aider à planifier à l'avance mes stratégies pour les prochains cas de comportement difficile.

— participante au projet pilote

Coût : 449 \$



DE MON OBSERVATOIRE

La FCSGE fait valoir son expertise

par Don Giesbrecht

Le leadership, tel que nous le connaissons, est une combinaison de différentes compétences, attitudes, caractéristiques et habiletés. Le leadership dans le secteur de l'éducation et des soins de la petite enfance ne diffère pas sur les plans de la complexité ainsi que des nombreuses dimensions et exigences – surtout maintenant, à un moment charnière de notre histoire au Canada.

Dans cet esprit, le conseil d'administration devait embaucher une nouvelle directrice générale pour la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance, ce qui constituait une tâche prioritaire d'une grande importance. Quand Barbara Coyle a pris sa retraite à la fin de juin, nous savions qu'il serait difficile de trouver une remplaçante avec son dévouement, son professionnalisme et son engagement. Nous savions aussi que nous avions besoin de quelqu'un qui donnerait une nouvelle voie et insufflerait une nouvelle vision et un regain d'énergie à la FCSGE, quelqu'un qui valoriserait son rôle crucial pour le secteur de l'éducation et des soins de la petite enfance au Canada.

Nous avons le grand plaisir d'avoir trouvé toutes ces qualités réunies en la personne de Brigid Rivoire. Brigid se joint à la FCSGE après cinq années à titre de directrice générale de la Fédération canadienne de l'agriculture. Elle possède une vaste expérience du travail auprès du gouvernement, des médias et des organisations composées de membres. Elle pourra mettre à profit ses

compétences, son enthousiasme et ses connaissances pour la FCSGE et le secteur de la petite enfance.

Brigid arrive à la FCSGE à un moment où l'organisation joue un rôle prépondérant d'expert-conseil auprès du gouvernement fédéral. Au cours de l'automne, le gouvernement a tenu des consultations dans tout le pays concernant son engagement à créer 125 000 places en services de garde au cours des cinq prochaines années. La FCSGE a eu le plaisir d'être la première organisation nationale à rencontrer les fonctionnaires à ce sujet. Les organismes affiliés de la FCSGE ont fait valoir le point de vue de leur région lors des consultations aux quatre coins du Canada. J'étais fier de représenter la FCSGE au comité consultatif ministériel sur l'Initiative sur les places en garderie. Bien que la composition de ce comité ait soulevé une certaine controverse, nous ne pouvions pas rater une aussi belle occasion de mettre à profit notre expertise auprès du gouvernement. La FCSGE est bien placée pour offrir des directives, des conseils et des connaissances pratiques.

De plus, elle est épaulée par des représentants de vastes réseaux dans tout le Canada et a toujours montré un engagement envers la qualité des soins et de l'éducation de la petite enfance.

« La FCSGE continuera à veiller à ce que les principes de qualité soient à l'avant-plan de nos consultations avec le gouvernement fédéral concernant l'initiative sur les places en services de garde. »

Au moment de mettre sous presse le présent numéro d'*Interaction*, j'ignore quels seront les résultats de cette consultation. La question de créer des places en services de garde est très complexe et fait l'objet de discussions depuis des années puisque les systèmes d'éducation et de soins de la petite enfance du pays évoluent en parallèle les uns par rapport aux autres. De plus, les besoins des Canadiens varient

considérablement, il n'y a donc pas de solution parfaite pour tous.

Toutefois, dans toutes nos discussions avec le gouvernement fédéral, nous continuons à faire ressortir qu'une caractéristique de base unit tous les systèmes et toutes les places : la nécessité d'offrir des soins de qualité adaptés au développement de l'enfant et fondés sur les meilleures pratiques, la recherche de pointe et des normes éprouvées. La FCSGE continuera à veiller à ce que les principes de qualité soient à l'avant-plan de nos consultations avec le gouvernement fédéral concernant l'initiative sur les places en garderie.



Pour créer des places dans tout le pays, il est aussi impératif d'assurer la durabilité, de traiter du problème des ressources humaines, d'offrir une formation et de répondre aux besoins particuliers des milieux urbains, ruraux et éloignés, pour ne nommer que ceux-là. Ces questions et d'autres continueront d'être à l'avant-plan dans le rôle de chef de file qu'assume la FCSGE dans le cadre de l'initiative sur les places en garderie et les consultations.

Nous vivons effectivement une période intéressante pour notre secteur. À mesure que la FCSGE progresse vers une nouvelle étape de son histoire et de son leadership, elle devra savoir saisir les occasions qui se présentent et relever les défis sur sa route, non seulement à titre d'organisation, mais aussi à titre de chef de file national dans le secteur de l'éducation et des soins de la petite enfance. Cette responsabilité est énorme, mais nous l'acceptons volontiers dans le cadre de notre engagement conjoint à assurer l'excellence en matière d'apprentissage et de garde des jeunes enfants.

Don Giesbrecht est président de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. Il est le directeur général du Assiniboine Children's Centre, Winnipeg, Manitoba. © FCSGE 2006.

Abonnement-cadeau!

Donnez en cadeau la connaissance et l'apprentissage à une collectivité... donnez un abonnement à Interaction – le magazine d'apprentissage et de service de garde au Canada.



À l'intérieur de cette publication bilingue, vous découvrirez des articles sur des recherches d'actualité, des nouvelles de partout au pays, des ressources publiées récemment, des pratiques dans le domaine de l'éducation et des soins de la petite enfance, des programmes et des services, et bien plus encore!

1 an (4 numéros) 50 \$

Le cadeau parfait pour une étudiante ou une collègue spéciale!

Pour commander un abonnement-cadeau, communiquez avec la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance à (613) 729-5289 poste 234; orders@cccf-fcsge.ca; ou visitez notre cyberboutique à www.cccf-fcsge.ca.

Affichez avec fierté le code de déontologie pour les intervenantes en service de garde!

Cette affiche toute en couleurs du code de déontologie de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance égayera votre service de garde et témoignera aux parents de votre professionnalisme. Il s'agit aussi d'un cadeau parfait pour une collègue spéciale!



Dimension: 28 cm x 43 cm (11 po x 17 po) • 0 \$ chaque

Pour commander l'affiche, communiquez avec la FCSGE au (613) 729-5289 poste 234; ou visitez la cyberboutique à www.cccf-fcsge.ca.



PetitMonde.com
Le magazine Web des parents
et des professionnels de l'enfance

Venez nous visiter : www.PetitMonde.com





Des kilomètres à peindre sur le chemin de la paix

par Dianne Rogers

En août, 19 tout-petits et deux intervenantes des Services à l'enfance Andrew-Fleck à Ottawa ont réalisé une murale de 3,66 m sur 1,52 m qui représente des chenilles constituées de cercles de scènes en couleurs. La murale, intitulée *Nature's Renewal* (le renouveau de la nature), est belle en elle-même et revivra lorsqu'elle se joindra à des centaines d'autres pour s'intégrer au Art Miles Mural Project – une exposition de murales à grande échelle qui finira par s'étendre sur plus de 20 kilomètres.

L'Art Miles Mural Project a été lancé pour célébrer la Décennie internationale de la promotion d'une culture de la paix et de la non-violence au profit des enfants du monde de l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) et la *Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant*. L'initiative fournit une occasion aux enfants et aux jeunes de tout âge de partout dans le monde d'exprimer dans la langue universelle des arts leur vision d'un monde pacifique digne des enfants.

La mission du Art Miles Mural Project est d'enseigner les principes de la paix au moyen de la peinture murale créative et coopérative. Des enfants et des jeunes peignent des images d'harmonie, de paix, de



Lise Arsenault, Linda L'Orange et un groupe d'enfants d'âge préscolaire aux Services à l'enfance Andrew-Fleck affichent avec fierté leur contribution au Art Miles Mural Project (projet visant à créer l'harmonie dans le monde, une murale à la fois, un mille à la fois).

Joanne et Fouad Tawfilis ont commencé à faciliter la collecte des murales en 1997, lorsque des enfants bosniaques ont peint la première murale sur un drap criblé de balles.

réconciliation et d'unité dans le monde, une murale à la fois. Les responsables de l'initiative aspirent à exposer des murales sur 20 kilomètres à Alexandrie en Égypte en mars 2010—entourant les grandes Pyramides dans une déclaration de paix visuelle faite par et pour les enfants.

Les débuts du projet

Joanne et Fouad Tawfilis, fondateurs du Art Miles Mural Project, estiment que les murales font plus de huit



kilomètres en ce moment. Ce couple dévoué a commencé à faciliter la collecte des murales en 1997, lorsque des enfants bosniaques ont peint la première murale sur un drap criblé de balles. Chaque mille (1,6 kilomètre) de murale illustre un thème et des sous-thèmes. Par exemple, le mille consacré à la paix, à l'unité et à la réconciliation accorde également une place importante au VIH/SIDA. Chaque collectivité, organisation, groupe d'enfants ou de jeunes qui participe choisit un thème pour sa murale – il y a beaucoup de place pour l'expression créatrice.

Je me suis engagée dans ce projet à l'occasion d'une conférence internationale des enfants sur l'environnement à Washington, D.C. La conférence était en cours lorsque les tragiques attentats terroristes se sont produits le 11 septembre 2001. On a interrompu d'urgence les activités de la conférence et j'ai passé les jours et les nuits qui ont suivi avec plus de 400 délégués de l'étranger, nombreux à craindre pour leur sécurité. Ensemble, nous avons peint une murale afin de revenir à un sentiment de calme et d'espoir pour l'avenir tout en attendant de retourner dans nos pays respectifs.

Des kilomètres d'œuvres d'art au Canada

De retour au Canada, j'ai décidé de continuer de travailler avec Joanne et Fouad à encourager les organisations pour les enfants et les jeunes à se joindre à cette initiative de concertation pour la paix. À la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations unies consacrée aux enfants de 2002, un délégué a affirmé : « Nous désirons un monde digne des enfants, parce qu'un monde digne des enfants est digne pour tout le monde. » La question que notre cœur doit toujours se poser est... quel type de monde est digne de nos enfants et de nos petits-enfants et comment pouvons-nous le bâtir? L'objectif du Canada est de contribuer 3,2 kilomètre de murales (deux milles), soit 960 pièces, une murale à la fois ou des douzaines à la fois dans le cadre d'importants événements communautaires. Elles seront parrainées par des philanthropes, des fondations, des entreprises commanditaires ou des ministères du gouvernement. Nous invitons également les jeunes à participer en formant un conseil consultatif de jeunes ou à titre de champions canadiens de la cause, ainsi que les

entreprises partenaires et commanditaires, les artistes vedettes et les représentants d'organisations intéressées à titre consultatif à soutenir l'objectif du Canada.

Certaines murales de l'initiative Art Miles se sont déjà intégrées à la collection permanente du Smithsonian Institution à Washington. Nous espérons pouvoir intéresser des institutions culturelles canadiennes à accueillir et à exposer les murales du Canada. Des produits tels que des calendriers, des signets, des livres pour enfants et des livres-cadeau permettront de partager cette histoire avec les enfants du monde entier.

Nous encourageons également les services de garde à l'enfance à concevoir une murale Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec moi au 819-459-4402 ou à diannerogers@sympatico.ca, ou encore consultez le site Web www.the-art-miles-mural-project.org.

Dianne Rogers est directrice du Art Miles Mural Project au Canada. © FCSGE 2006

L'activité physique en milieu de garde : qualité des lieux et meilleures pratiques

Ce CD interactif, qui regorge de ressources fondées sur des recherches, vous aidera à améliorer la planification d'activités physiques. Il comprend dix feuilles ressources, des ateliers et des vidéoclips d'entrevues avec des spécialistes de l'activité physique pour les jeunes enfants.

**Offre de lancement :
6 \$ par CD**

(Quantité limitée - Prix régulier : 20 \$)

Pour en commander, communiquez avec la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance au (813) 729 5289 poste 294; orders@cccf-fcsge.ca; ou visitez notre cyberboutique à www.cccf-fcsge.ca.



Le ressort psychologique : s'adapter aux défis de la vie

par Jennifer Pearson et Darlene Hall

Cet article est le premier d'une série de trois sur le ressort psychologique qui seront publiés dans *Interaction*. Prochain article : *Capacités de base pour améliorer le ressort psychologique*.

Jérémie, 4 ans, est tout découragé quand un ami fait accidentellement tomber la tour de blocs qu'il s'est appliqué à construire. Il pleure à chaudes larmes et répète : « Tu as ruiné toute ma journée! » Jérémie ne s'en remet jamais tout à fait et est affligé tout le reste de la journée.

De nos jours, les familles subissent un grand stress quotidien et l'incidence de la dépression durant l'enfance est à la hausse¹. Malgré tous nos efforts, il n'est pas possible de prévenir les contrariétés et le stress. Nous pouvons cependant aider les enfants comme Jérémie à affronter les défis de la vie avec davantage d'aplomb. Plus de trente années de recherche ont montré que nous pouvons *apprendre* à améliorer notre ressort psychologique en changeant la façon dont nous voyons les défis et les contrariétés^{1,2,3}.

Qu'est-ce que le ressort psychologique?

La définition du ressort psychologique, aussi appelé la résilience, varie selon les cultures et les contextes, mais elle fait généralement référence à la capacité d'une

Trois « d »

Des études montrent que les gens qui gèrent bien le stress et les contrariétés ont trois « d » en commun :

Débrouillardise : une croyance en leur capacité de prendre la situation en main et d'influencer de manière positive l'issue des choses.

Défi : l'idée que les erreurs constituent des occasions d'apprendre et que le changement permet de grandir.

Détermination : une volonté de s'engager dans son travail et de saisir les occasions qui façonnent leur vie^{6,7}.

Le ressort psychologique se caractérise par une pensée juste et souple. Il comprend :

- la capacité de résoudre des problèmes de manière créative
- la capacité de voir d'autres points de vue et de remettre en question sa propre perspective
- la capacité de passer outre les obstacles du quotidien

personne « à gérer les contrariétés » et à « persévérer et s'adapter quand tout va de travers¹ ».

Le ressort psychologique aide les gens à affronter le stress et les contrariétés, à surmonter les inconvénients de l'enfance et à se tourner vers de nouvelles occasions¹. Des chercheurs ont trouvé que les personnes ayant un bon ressort psychologique sont en meilleure santé, vivent plus longtemps, réussissent mieux à l'école et au travail, vivent des relations plus heureuses et sont moins sensibles à la dépression^{1,4}.

Quel est l'effet de notre perception sur le ressort psychologique?

Le stress, les contrariétés et les défis font inévitablement partie de la vie quotidienne – et peuvent parfois sembler hors de contrôle. Toutefois, la façon dont nous *percevons* le stress est un élément que nous pouvons contrôler et c'est d'ailleurs ce qui fait toute la différence dans notre façon de gérer les moments difficiles de la journée.

Certaines personnes se sentent démunies face à des situations de stress ou à des contrariétés, ce qui fait



qu'elles cessent rapidement de faire des efforts pour changer ou améliorer la situation. D'autres personnes ont une approche plus forte. Elles perçoivent la situation comme un défi à relever si elles cherchent des options ou si elles continuent à essayer^{4,5}. Par ailleurs, les recherches suggèrent qu'il est possible d'apprendre des schémas de pensée résilients^{1,2,3}.

Comment faire pour améliorer le ressort psychologique des enfants?

Il existe des programmes qui font la promotion du ressort psychologique chez les enfants depuis les années 1970. Ces programmes mettent l'accent principalement sur l'estime de soi, sur la préparation à l'entrée à l'école et sur le soutien de la relation parent-enfant^{4,8,9}. La plupart des efforts en ce sens cependant ont fait fi de l'importance des processus cognitifs pour améliorer le ressort psychologique et pour gérer le stress et les contrariétés.

Les enfants en bas âge ont la capacité d'acquérir les compétences de réflexion qui vont les aider à améliorer leur ressort psychologique^{3,10}. Pour cette raison, il est logique de présenter des stratégies pour améliorer le ressort psychologique chez les enfants dès que possible, ce qui va les aider à gérer les inévitables contrariétés et qui va les immuniser contre la dépression.

Quel exemple les adultes peuvent-ils donner aux enfants pour les aider à acquérir des schémas de pensée résilients?

Des adultes chaleureux et bienveillants qui montrent l'exemple de schémas de pensée résilients malgré le stress quotidien peuvent aider les enfants à acquérir le ressort psychologique nécessaire pour leur vie.

En fait, des chercheurs ont fait ressortir toute l'importance de l'exemple donné par les adultes. Les enfants de 2 et 3 ans sont capables d'imiter les schémas de pensée des personnes qui s'occupent d'eux. À 8 ans, la plupart des enfants ont déjà acquis une façon de penser ou de réagir au stress³.

L'exemple suivant illustre de quelle manière une éducatrice de la petite enfance peut donner l'exemple d'une façon de penser que les enfants pourront imiter :

Quand la sortie au parc avec les enfants pour faire un pique-nique semble menacée par la pluie

de la veille et les nuages persistants, Martha regarde la situation dans son ensemble. Les enfants attendent cette sortie avec impatience et le ciel couvert et les températures basses pourraient signifier qu'il y aura moins d'enfants des garderies avoisinantes. Le gazon mouillé ne sera pas un problème si les enfants portent leurs bottes de pluie et leur imperméable. Et s'il se met à pleuvoir, ils pourraient s'installer sur les bancs sous l'abri et finir la journée à la bibliothèque.

Martha a pu voir la situation avec un optimisme réaliste. Elle n'a pas nié les aspects négatifs de la température, mais elle a su trouver des points positifs – chaleur moins accablante et foule moins grande. Elle a établi un plan d'action pour voir ce qu'elle pourrait faire peu importe la température. En discutant du plan avec les enfants avant la sortie, elle leur a montré qu'avec de la souplesse et une bonne réflexion il était possible de trouver des solutions à toutes les situations.

À mesure que les enfants acquièrent des capacités linguistiques dans un environnement linguistique riche, ils améliorent leur ressort psychologique dans un environnement tolérant et souple. La recherche nous fournit l'orientation et les outils pour créer un tel environnement. Empruntons, pour nous et pour les enfants avec qui nous travaillons, la voie qui mène vers le ressort psychologique optimal!

Cet article est adapté de *Reaching IN...Reaching OUT Resiliency Guidebook*. Pour de plus amples renseignements sur le ressort psychologique et sur les styles de gestion du stress, consultez le site anglais www.reachinginreachingout.com et cliquez sur le lien « Guidebook & Videos ».

Jennifer Pearson est auteure/formatrice principale et Darlene Hall est coordonnatrice de *Reaching IN...Reaching OUT (RIRO)*, un programme de formation fondé sur des preuves scientifiques faisant la promotion du ressort psychologique chez les enfants.

Références :

- 1 Masten, A. S., et J. D. Coatsworth (1998). « The development of competence in favorable and unfavorable environments: Lessons from research on successful children », *American Psychologist*, 53 (2), 205-220.
- 2 Reivich, K., et A. Shatté (2002). *The resilience factor*, New York, Broadway Books.
- 3 Schneider, S. (2001). « In search of realistic optimism », *American Psychologist*, 56 (3), 250-261.
- 4 Siegel, D. (1999). *The developing mind*, New York, Guilford Press.
- 5 Abramson, L. Y., M. E. P. Seligman et J. D. Teasdale (1978). « Learned helplessness in humans: A critique and reformulation », *Journal of Abnormal Psychology*, 97 (1), 49-74.
- 6 Garnezy, N. (1991). « Resilience in children's adaptation to negative life events and stressed environments », *Pediatric Annals*, 20, 459-466.
- 7 Kobasa, S. C. (1979a). « Personality and resistance to illness », *American Journal of Community Psychology*, 7, 413-423.
- 8 Ellis, A. (1962). *Reason and emotion in psychotherapy*, New York, Lyle Stuart.
- 9 Kobasa, S. C. (1979b). « Stressful life events, personality and health: an inquiry into hardiness », *Journal of Personality and Social Psychology*, 37, 1-11.
- 10 Seligman, M. E. P., K. Reivich, L. Jaycox et J. Gillham (1995). *The optimistic child*, New York, Harper Perennial.



Stimuler les jeunes esprits

Lier la recherche sur le cerveau aux notions de diversité et d'élimination des préjugés

par Valerie Rhomberg

Ces dernières années, on a beaucoup parlé des notions de diversité et d'élimination des préjugés, ainsi que de leurs effets sur les pratiques dans les milieux de garde de jeunes enfants. En parallèle, les travaux de recherche sur le sain développement du cerveau ont aussi suscité beaucoup d'intérêt. Les ouvrages scientifiques dénotent des points communs entre les notions d'élimination des préjugés et la recherche sur le cerveau, en particulier l'équilibre et le bien-être émotionnels, les relations et le milieu, ainsi que l'acquisition du langage et le développement cognitif et affectif. Le présent article examine les liens entre les résultats actuels en recherche cérébrale et les notions d'élimination des préjugés et de diversité, et leurs incidences sur les pratiques dans les milieux de la petite enfance.

Bien-être émotionnel

Voici deux des objectifs soutenus par la philosophie antipréjugés : « l'entretien de l'estime de soi mais pas d'un complexe de supériorité » et « la résolution de problèmes et l'initiative, pour soi et les autres, devant une injustice » (Hall et Rhomberg, 1995, p. 6). Ici, injustice renvoie à l'une



ou l'autre des notions d'élimination des préjugés énumérées dans l'encadré ci-contre. L'atteinte de chacun de ces objectifs produit en bout de ligne un sentiment d'optimisme à propos de soi-même, ce qui mène à un état de bien-être émotionnel.

Les résultats de la recherche cérébrale font continuellement ressortir les réponses favorables et les attachements sécurisants commençant à la naissance comme étant des clés de l'établissement de connexions neuronales optimales dans toutes les régions du cerveau, ce qui a une influence sur le caractère sain du développement du cerveau plus tard dans la vie. Les situations stressantes prolongées ont également un impact sur le moment où les connexions neuronales se forment et la façon dont elles se forment. L'importance du soutien, de la sécurité et du stress rencontrés a un effet sur l'élaboration de l'« architecture » du cerveau et est étroitement liée à l'état de bien-être émotionnel.

Les pratiques telles que la réponse immédiate aux pleurs d'un bébé, l'affirmation et la valorisation des habiletés des enfants, de leur apparence (comme la couleur de leur peau, leur taille et leur physionomie) et de leur famille favorisent l'élimination des préjugés. Aider les enfants à régler la question des effets des gestes d'exclusion en rapport avec eux-mêmes ou avec d'autres permet d'atteindre le second objectif mentionné. L'exécution de tels gestes diminue le stress et offre soutien et sécurité, ce qui confirme les résultats de la recherche sur le cerveau.



Notions de diversité et d'élimination des préjugés et descripteurs

Capacité	Les capacités physiques, mentales et émotionnelles
Âge	La perception de ce qui rend une personne vieille ou jeune
Apparence	La taille corporelle, cicatrices, brûlures, taches de rousseur et autres « marques » sur le corps
Croyance	Les croyances religieuses, politiques, spirituelles et nihilisme
Classe	Les éléments sociaux et économiques qui dénotent le statut d'une personne
Culture	Les traits du mode de vie que partagent les membres d'un même groupe
Fiche de famille	La structure et la composition de la famille ainsi que la distribution des rôles au sein de la famille
Sexe	Le sexe d'une personne, homme ou femme, et la distribution des rôles en fonction du sexe
Langue	Le parlé et l'ensemble de ses variations, ses écritures
Mode de vie	La façon de vivre sa vie, c.-à-d. sur un bateau, dans une tente, en déplacement ou en nomade, sans rapport avec la classe
Race	L'ensemble de caractéristiques physiques déterminées par le bagage génétique, telles que la couleur de la peau, des cheveux; chaque race peut être constituée de plusieurs groupes ethniques
Sexualité	Orientation et préférences sexuelles (pour les jeunes enfants, cela correspond à la fiche de famille)

Droit d'auteur 1999 et 2005; il est interdit d'utiliser une partie du présent article ou une idée tirée du présent article sans l'autorisation de son auteure : développé et écrit par Valerie Rhombert, 1999; révisé, 2005.

Les relations et le milieu

La documentation sur l'élimination des préjugés souligne que l'exposition aux stéréotypes, à l'exclusion et aux préjugés risque d'entraîner une incapacité à gérer les réalités liées aux notions de diversité, ce qui à son tour peut mener à un trouble et à un stress émotionnels. Dans le même ordre d'idées, les recherches sur le cerveau se concentrent sur le fait qu'un milieu invariablement stressant et non réceptif provoque un trouble émotionnel. Cela cause par conséquent un stress qui peut nuire à la manière dont les connexions neuronales sont façonnées.

Le soutien de relations de compréhension avec des gens et l'exposition à des gens et à des éléments qui laissent apparaître des différences et des similitudes donnent un sentiment d'aise (c.-à-d. une stabilité émotionnelle) à l'égard des composantes de la diversité. Les résultats publiés dans les rapports de recherche sur le cerveau révèlent que les relations cordiales engendrent la stabilité émotionnelle, ce qui a une incidence sur l'élaboration globale de l'architecture du cerveau.

Le milieu physique a également des répercussions sur cette stabilité émotionnelle. Les écrits sur l'élimination des préjugés et la diversité font valoir qu'un milieu physique reflétant les caractéristiques propres aux enfants et aux familles qui y habitent suscitera des réactions favorables aux différences, ce qui augmentera le bien-être émotionnel de toutes les personnes concernées. Un milieu aménagé pour favoriser l'acceptation des différences dans le cadre de la diversité globale produira également ces réactions favorables aux différences.

Les recherches sur le cerveau donnent à penser que les milieux favorables et stables mènent à un bien-être émotionnel; le sentiment de bien-être émotionnel a une incidence sur le conditionnement des émissions de substances chimiques dans le cerveau, ce qui cause un équilibre dans les émissions entre les zones d'excitation et les zones d'inhibition du cerveau. Ces zones sont responsables de la maîtrise de soi. Cette émission équilibrée permet au jeune enfant de se maîtriser et a des effets à long terme sur le comportement. La capacité de se maîtriser ou de se calmer engendre un sentiment de



confiance en soi entraînant un bien-être émotionnel. La confiance en soi ou l'estime de soi a énormément d'influence sur le développement de l'enfant.

Cela peut vouloir dire que le fait de fournir des pratiques et d'étendre des expériences afin d'inclure la conscience empathique des « autres », et des pratiques qui tiennent compte des relations cordiales avec les enfants, leur famille et les éléments auxquels ils sont liés permettra de soutenir les résultats de la recherche sur le cerveau.

Des pratiques permettant de se rapprocher de cet objectif peuvent consister par exemple à inviter une personne en fauteuil roulant (quelqu'un qui sera à l'aise devant la curiosité des enfants et capable de leur donner des réponses correctes et adaptées) afin qu'elle participe activement aux expériences des enfants. On peut aussi s'assurer que le milieu physique expose des images et des objets des enfants et de leur famille, et qu'on fasse la même chose avec des images et des objets de personnes qui sont peut-être « étranges » ou différentes des enfants.

Langage, cognition et émotion

Les principes de l'élimination des préjugés et les résultats de la recherche sur le cerveau abordent trois domaines précis du développement : la langue, la cognition et l'émotion.

La démarche antipréjugés donne à entendre que le contact et les interactions avec la diversité, y compris son *langage* propre et celui des autres, conduisent à la conscience et à la compréhension des similitudes et des différences ainsi qu'à un sentiment d'aise à leur égard.

La recherche sur le cerveau nous a permis de savoir que le cerveau à la naissance est capable de produire n'importe quel langage. Au contact répété et à l'utilisation du langage, le cerveau formera les connexions neuronales requises pour l'extrapolation future de ce langage.

En adoptant, dans un milieu de garde de jeunes enfants, des pratiques destinées aux enfants qui permettent d'écouter et de parler les langues parlées à la maison et de prendre contact avec diverses langues au moyen de chansons, d'histoires et d'invités parlant couramment des langues autres que celle que l'on parle tous les jours, les enfants continueront à garder leur langue tout en apprenant les sons et la syntaxe nécessaires pour

acquérir une base dans d'autres langues. Ces pratiques fournissent une méthode pour conforter les « opinions » en recherche sur le cerveau.

Lorsqu'en plus, cette exposition comprend les tons et les phrases approuvateurs de la diversité elle-même, aussi bien que les langues, le message envoyé aux enfants communique valeur et approbation. Il conduit à des attitudes positives et à l'estime de soi. Le cerveau reçoit une « rétroaction » positive au sujet des langues, de la diversité dans son ensemble et de l'élément « senti », tous ayant une incidence sur le mode de formation des connexions.

Quant à la cognition, une démarche antipréjugés tient compte de pratiques qui misent sur la conscience et la compréhension de soi, puis des autres, ce qui permet à l'enfant de passer à la reconnaissance et à la compréhension des similitudes et des différences entre soi et les autres. Cet échafaudage se fonde sur l'exposition à des notions familières « propres à l'individu » liées à l'élimination des préjugés et à la diversité et mène aux expériences avec des notions de diversité inconnues. L'intention est d'intégrer une notion « inconnue » à chaque étape afin qu'elle puisse devenir « familière ». Le résultat attendu est une compréhension et une approbation empathiques et précieuses de toutes les composantes de la notion de diversité. Il permet alors une compréhension globale des gens et des éléments auxquels ils sont liés.

Selon la recherche sur le cerveau, celui-ci se développe bien lorsqu'on ajoute l'inconnu au connu. Cet ajout permet au cerveau de former et de renforcer les synapses. Le contact et les interactions avec l'inconnu permettent de créer de nouvelles connexions, le contact suivi et les interactions avec le connu permettent de renforcer les connexions en place.

Ici, les pratiques offrant des occasions d'apprendre, qui allient un objet familier (p. ex. : un pain) à un objet similaire inconnu (p. ex. : un pain pita) et intègrent ensuite ces deux expériences en une nouvelle qui inclut les deux objets, corroborent ce qu'avancent les travaux de recherche sur le cerveau.

En ce qui a trait au développement *émotionnel*, la capacité de favoriser un sentiment positif envers soi-même, les autres et les différences, et les efforts de sensibilisation



à la diversité visent à aider tous les enfants concernés à acquérir l'estime de soi et ainsi à soutenir leur bon développement émotionnel. Parallèlement, les chercheurs soutiennent l'idée selon laquelle l'entretien du bien-être émotionnel a une incidence sur l'élaboration saine de l'architecture du cerveau. C'est la clé pour savoir où les synapses se formeront et cela a un effet sur le « réseau » futur du cerveau d'un individu.

Une fois de plus, les relations cordiales, stimulantes qui envoient des messages de respect et d'approbation en tant qu'être humain précieux favorisent le bien-être émotionnel; ce sont des pratiques que partagent la démarche antipréjugés et la recherche sur le cerveau.

Conclusion

Il existe des liens entre les notions d'élimination des préjugés et de diversité et la recherche sur le cerveau. Il est possible de déduire un message précis des résultats obtenus dans les deux domaines : l'importance d'entretenir le bien-être émotionnel. C'est ce qu'entraîne l'application de la notion d'élimination des préjugés et de diversité; les travaux de recherche sur le cerveau dénotent les avantages qui en découlent pour un développement cérébral sain.

Le présent article permet de dégager que les liens proposés entre les résultats de la recherche cérébrale et les notions d'élimination des préjugés et de diversité sont valides. Dans ces conditions, il convient d'envisager l'application de pratiques qui permettent de confirmer l'existence de ces liens et de les mettre en évidence dans les milieux de la petite enfance.

Valerie Rhomberg est directrice des programmes de développement de la petite enfance au Mothercraft Institute for Early Development à Toronto. © FCSGE 2006

Références :

Begley, S. (1996). « Your Child's Brain », *Newsweek*, 19 février.

Bruer, J. (1999). *The Myth of the First Three Years: A New Understanding of Early Brain Development and Lifelong Learning*, New York, The Free Press.

Derman-Sparks, L. (1989). *Anti-Bias Curriculum: Tools for Empowering Young Children*, Washington, D.C., NAEYC.

FCSGE/ICSI (2001). *Nourriture du corps, Nourriture de l'esprit, Neurologie du développement – La recherche en neurologie du développement : Leçons à tirer pour les éducatrices dans leur pratique auprès des enfants*, Ottawa, FCSGE/ICSI.

Gonzalez-Mena, J. et D. Eyer (2003). *Infants, Toddlers, and Caregivers*, Palo Alto, Californie, Mayfield Publishing Co.

Hall, N. et V. Rhomberg (1995). *The Affective Curriculum: Teaching the Anti-Bias Approach to Young Children*, Toronto, Nelson.

Jensen, E. (1996). *Brain Based Learning*, Del Mar, Californie, Turning Point Publishing.

Landy, S. (2002). *Pathways to Competence*, Baltimore, Maryland, Brookes Publishing.

LeDoux, J. (1996). *The Emotional Brain: The mysterious underpinnings of emotional life*, New York, Simon & Schuster.

McCain, M. et F. Mustard (2002). *The Early Years Study Three Years Later, From Early Child Development to Human Development*, Toronto, Publications Ontario.

Rhomberg, V. (1999). *Interaction*, vol 13, n° 1 (15–23), Ottawa, Ontario, FCSGE.

Shonkoff, J. et D. Phillips (2000). *From Neurons to Neighbourhoods: The Science of Early Childhood Development*, Washington, D.C., National Research Council and Institute of Medicine.

Shore R. (1997). *Rethinking the Brain: New Insights into Early Development*, New York, Families and Work Institute.

Siegel, D et M. Hartzell (2004). *Parenting from the Inside Out*, New York, Penguin Putnam.

Stephens, K. (1999). *Primed for Learning: The Young Child's Mind*, Childcare Information Exchange, 3/99, 44–49.

York, S. (1992). *Developing Roots and Wings. Affirming Culture in Early Childhood Programs*, St. Paul, MN, Redleaf Press.

Vidéos :

Goulet, M. (1998). *How Caring Relationships Support Self Regulation*, George Brown College, Toronto, 416-415-4668.

Prieto, C. (1991). *Children are not the Problem*, Toronto, Congress of Black Women of Canada, numéro d'appel : video 0615.

MAINTENANT EN VENTE!

**Trousse d'apprentissage
Leadership au profit des enfants**

Que vous soyez à la recherche d'un outil pour enrichir votre programme d'études en ÉPL ou pour offrir de la formation à vos pairs qui désirent se perfectionner, cette trousse novatrice est une excellente ressource. Elle renferme un document de recherche, des feuilles ressources et une gamme complète d'outils pour les animatrices. Pour plus d'information ou pour commander : Tél. (513) 729 5209, poste 234; orders@cccf-fcsge.ca; ou notre cyberboutique à www.cccf-fcsge.ca.



Aussi disponible

- Trousse d'apprentissage sur les droits des enfants
- Trousse d'apprentissage sur la santé des enfants et l'environnement



Une formation pour protéger les enfants

par Carolyn Tees

C'est le pire cauchemar de tous les parents et de toutes les intervenantes : en mangeant son déjeuner dans sa chaise haute, un enfant commence à s'étouffer en avalant... son visage devient rouge et ses lèvres, bleues. Tandis que vous essayez désespérément de détacher sa ceinture de sécurité, vous réfléchissez à toute vitesse. Savez-vous quoi faire?

C'est arrivé à une nouvelle mère qui avait suivi peu de temps avant un cours de secourisme et de réanimation cardio-respiratoire (RCR) pour les enfants. Son bébé de sept mois ne faisait que commencer à manger des aliments simples et mâchait un biscuit pour bébés d'un air heureux. La mère a tourné la tête pour débarrasser la table puis elle a remarqué que le bébé s'étouffait. Elle l'a retiré de la chaise haute, l'a soutenu sur son bras et lui a administré de petites tapes dans le dos, entre les omoplates, comme elle l'avait appris dans le cours. Le morceau de biscuit qui s'était logé dans la gorge est sorti tout de suite.

Une affaire de formation

Heureusement, cette urgence n'a duré que quelques secondes, mais les statistiques montrent que beaucoup de parents et d'intervenantes n'ont pas la formation qui leur permettrait de savoir quoi faire lorsqu'un enfant se blesse. Dans la plupart des villes canadiennes, le délai d'intervention des ambulanciers est supérieur à huit minutes en moyenne (Fitch, 2005); dans l'intervalle, l'arrêt de la respiration peut provoquer des lésions cérébrales en quatre à six minutes. Le fait de savoir quoi faire pendant ces minutes critiques peut sauver des vies.

Dans certaines provinces et certains territoires au Canada, la loi exige qu'un minimum d'employées en milieu de garde d'enfants reçoive une formation en secourisme. Toutefois, l'étendue de la formation obligatoire et le nombre d'employées à former varient beaucoup d'une province à l'autre.

« Nous savons que les blessures constituent encore la première cause de décès chez les enfants, de la naissance à l'âge de 14 ans, pourtant des études récentes indiquent que les techniques et les connaissances des intervenantes en secourisme sont limitées, remarque Tracey Braun, coordonnatrice nationale des premiers soins à la Société canadienne de la Croix-Rouge. Une étude publiée dernièrement en Ontario montre que 98 % des enfants qui subissent un arrêt cardiaque en meurent. L'étude souligne que la formation en RCR pour personnes se trouvant sur les lieux d'un incident permet de réduire ce taux de mortalité. »



« Tous les accidents ont une chose en commun : il est possible de les éviter. »

Des changements apportés dernièrement à la technique de RCR rendent son enseignement et son administration plus faciles. Le programme de secourisme et de RCR pour les enfants de la Croix-Rouge canadienne est la formation idéale pour enseigner aux parents et aux

intervenantes ces techniques et plusieurs autres qui sont nécessaires à la survie. Ce cours dynamique de



huit ou seize heures permet d'apprendre la RCR ou réanimation cardio-pulmonaire, une technique qui combine la respiration et les massages cardiaques afin de permettre au cœur de continuer à faire circuler le sang oxygéné. Il se concentre également sur la prévention de la suffocation et l'administration des premiers soins dans les moments critiques après un accident. La formation se concentre également en bonne partie sur la technique la plus importante de toutes : la prévention.

L'étape critique – la prévention des accidents

« La façon la plus importante de protéger la santé et la sécurité des enfants consiste à comprendre qu'il est possible de prévenir tous les accidents, précise M^{me} Braun. Il est important de rendre l'environnement d'un enfant sécuritaire et de limiter les accidents possibles. »

Le cours de secourisme et de RCR pour les enfants de la Croix-Rouge canadienne comprend des discussions de groupe, des démonstrations, des simulations, de brefs exposés et beaucoup d'exercices pratiques. Les participants reçoivent également un manuel illustré, de consultation facile renfermant plein de renseignements utiles auquel ils pourront se reporter après le cours.

La Croix-Rouge offre aussi un large éventail de cours de secourisme à l'intention des enfants et des jeunes, y compris Secouristes avertis, Gardiens avertis et les cours de RCR. Elle propose également un cours de Secourisme d'urgence pour adultes. Communiquez avec le bureau de la Croix-Rouge de votre localité ou faites le 1 877 356-3226 pour trouver le fournisseur autorisé le plus près de chez vous. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web de la Croix-Rouge à : www.croixrouge.ca.

Carolyn Tees est responsable du marketing et du développement des affaires à l'échelle nationale pour la Croix-Rouge canadienne. © FCSGE 2006

Référence :

FITCH, J. (2005). « Response times: Myths, Measurement and Management », *JEMS*, vol. 30, numéro 9, septembre.

M'AS-TU VU? M'AS-TU LU?

C'est l'hiver!

Barbara, Diane. *La moufle; un conte ukrainien*. Paris : Actes Sud junior, 2002.

Batut, Éric. *Si la neige était rouge*. Toulouse : Milan, 2002.

Berner, Rotraut Suzanne. *Le livre de l'hiver*. Genève : Éditions La Joie de lire, 2003.

Buehner, Caralyn. *La vie secrète des bonhommes de neige*. Markham : Scholastic, 2005.

Gay, Marie-Louise. *Stella, reine des neiges*. Saint-Lambert : Dominique et compagnie, 2000.

Genechten, Guido van. *Le secret de Petit Ours blanc*. Toulouse : Milan jeunesse, 2004.

Iwamura, Kazuo. *Vive la neige!* Namur : Mijade, 2005.

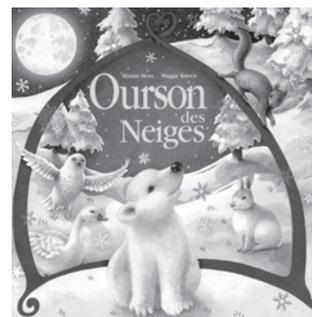
Jadoul, Emil. *Juste un petit bout*. Paris : L'École des loisirs, 2004.

Keats, Ezra Jack. *Jour de neige*. Paris : Circonflexe, 1999.

Moss, Miriam. *Ourson des neiges*. Saint-Lambert : Éditions Héritage, 2000.

Sams, Carl R. *Un étranger dans les bois*. Markham: Scholastic, 2005.

Waddell, Martin. *Petite Lou*. Paris : Kaléidoscope, 1993.





Percer une ouverture vers un partenariat fructueux entre une école et un service de garde

Le modèle de Thunder Bay

par Kelly Massaro-Joblin

Il y a vingt et un an, le Schoolhouse Playcare Centre of Lakehead a vu le jour. À l'époque, c'était le premier service de garde en milieu de travail dans le Nord-Ouest de l'Ontario. Mis sur pied par la Lakehead Women Teachers Federation pour desservir les familles à l'emploi des commissions scolaires de la région, ce programme a ouvert ses portes en septembre 1985 dans l'école publique St. James. Je travaille pour ce programme depuis ses débuts et, au fil des ans, nous avons vécu de nombreuses transitions, des agrandissements et l'épanouissement de notre philosophie.

Récemment, j'ai reçu des fonds du programme Meilleur départ de

l'Ontario qui nous ont permis d'élargir nos services et de collaborer avec l'école de façon à encourager le personnel du service de garde et celui de l'école à travailler ensemble.

L'école publique St. James est un petit établissement du centre-ville qui offre une éducation de la pré-maternelle à la sixième année. L'école célébrera son 100^e anniversaire en 2007. L'édifice allie très bien l'architecture ancienne et nouvelle. L'école compte un terrain de jeu en rénovation qui comprendra une salle de classe extérieure conçue à partir des idées novatrices des enfants, des parents et du personnel.

Notre programme de garde compte trois salles de classe à l'étage inférieur de l'école. Nous les avons converties en un environnement qui ressemble à la maison et c'est là que nous nous chargeons de l'éducation et de la garde des enfants tous les jours. Notre programme compte des enfants de 18 mois à 12 ans. Nombre d'entre eux vont à l'école St. James, ce qui permet des transitions en douceur et le partage de ressources. L'emplacement facilite aussi la vie des parents qui viennent déposer et chercher leurs enfants au même endroit.

Le service de garde s'inspire de la démarche Reggio Emilia, où les enfants, de concert avec les parents et les éducatrices, explorent le monde selon leurs intérêts. On



Photo : courtoisie du Schoolhouse Playcare Centre.



encourage les enfants à s'épanouir pleinement en leur permettant de s'émerveiller, en piquant leur curiosité et en les stimulant sur le plan intellectuel. La collaboration est un facteur clé de la réussite de cette démarche. Pour cette raison, le travail en partenariat avec le personnel, les parents et les enfants fait toute la différence.

Grâce aux fonds du programme Meilleur départ, nous avons rénové une salle de classe du rez-de-chaussée qui est adjacente à la pré-maternelle. Ces travaux visaient à favoriser la planification conjointe des programmes. Le directeur de l'école, Wayne McElhone, le personnel du service de garde et de l'école ainsi que moi-même avons tenu des séances de remue-méninges avec les familles et les membres des conseils d'administration pour arriver à concrétiser notre rêve.

Le soutien que Wayne a accordé à ce concept a été très important. Il a collaboré avec moi pour veiller à ce que nos idées communes prennent vie. La disposition de la salle revêtait une grande importance à nos yeux. Nous ne voulions pas simplement avoir nos salles de classe côte à côte. Nous voulions percer une ouverture entre les deux salles pour nous permettre de partager l'espace et de favoriser la collaboration entre le personnel et les enfants. Nous croyions que cette ouverture serait facile à pratiquer, mais nous avons dû convaincre le service d'entretien puisqu'il fallait démolir un mur de briques très épais. Quelques discussions, des rencontres et de la persévérance ont permis d'en arriver à une solution. Nous avons maintenant une porte magique qui relie nos deux programmes.

Nous tenons des réunions régulières avec le personnel de l'école et du service de garde pour planifier les activités ensemble et pour discuter de nos observations sur les enfants afin de répondre aux besoins de chacun et aux besoins du groupe.

L'école et le service de garde travaillent aussi de concert pour offrir des services à la collectivité en général. L'édifice est un noyau du quartier et abrite déjà plusieurs



Photo : courtoisie du Schoolhouse Playcare Centre.

autres organismes communautaires qui offrent des programmes aux enfants et aux familles. Nous espérons agrandir la bibliothèque en créant un coin comprenant des ressources communes aux programmes destinés aux enfants d'âge préscolaire et à celui des enfants de la maternelle. Il y a déjà un programme de dîners chauds pour les enfants qui vont à l'école, une joujouthèque et une halte-garderie pour les parents. Nous planifions maintenir et élargir nos ateliers pour les parents et offrir davantage de programmes pour les enfants, tels que la musique, la création, la danse et le mouvement, la gymnastique, la couture et l'art dramatique.

L'édifice est un lieu idéal pour les familles et les enfants – c'est une école et un centre de développement de la petite enfance qui accordent la priorité aux familles et offrent soutien et ressources nécessaires dans une société en pleine effervescence. Nous sommes très fiers de ce que nous avons accompli jusqu'à maintenant et nous anticipons avec plaisir les prochaines occasions qui se présenteront à nous. Après tout, nous avons pratiqué une ouverture qui donne sur une toute une nouvelle aventure!

Kelly Massaro-Joblin est directrice générale du Schoolhouse Playcare Centre of Lakehead. Elle représente l'Association of Early Childhood Educators of Ontario au conseil des membres de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance. © FCSGE 2006



INFO-SANTÉ

Les poux de tête

Les poux de tête sont très courants chez les jeunes enfants, surtout chez ceux qui fréquentent les services de garde ou qui vont à l'école. Les poux de tête se transmettent facilement chez les enfants qui sont ensemble dans un même lieu.

Comment savoir si un enfant a des poux de tête?

Pour diagnostiquer un cas de poux de tête, vous devez trouver des poux vivants. En moyenne, les enfants n'auront pas plus de dix à 20 poux vivants. Les poux, pas plus gros qu'une graine de sésame, se déplacent très vite. Ils peuvent donc être difficiles à trouver.

Où les chercher?

- Près du cuir chevelu
- Derrière les oreilles
- À l'arrière du cou
- Sur le dessus de la tête

Quoi chercher

- Parmi les premiers signes de poux de tête, on remarque les démangeaisons et le grattage de la tête. Il est toutefois possible d'avoir des poux sans présenter de symptômes.
- Les poux adultes, qui mesurent de deux millimètres à quatre millimètres, sont difficiles à voir.
- Les lentes (ou œufs) sont plus faciles à voir. D'un blanc grisâtre, ils sont de forme ovale.

Comment vérifier

Il est important d'avoir un bon éclairage. Cherchez les lentes en séparant les cheveux en petites sections, d'un

côté de la tête jusqu'à l'autre. Soyez attentif et regardez près du cuir chevelu.

Comment les poux de tête se traitent-ils?

Il existe plusieurs traitements très efficaces contre les poux de tête. Tous les traitements contiennent un insecticide qui tue les poux.

Au Canada, trois insecticides sont approuvés dans le traitement des poux de tête :

- la pyréthrine (dans le shampooing et le conditionneur R+C®),
- la perméthrine (Nix^a ou Kwellada-P®),
- le lindane (Hexit® ou le shampooing de PMS-Lindane).

La pyréthrine et la perméthrine sont plutôt sécuritaires pour les humains, mais le lindane peut être toxique. **Les produits qui contiennent du lindane ne devraient pas être utilisés pour les nourrissons ou les jeunes enfants.**

Vous n'avez pas besoin d'une ordonnance pour obtenir ces produits. Respectez attentivement les indications inscrites sur l'emballage.



Les enfants qui ont des poux de tête devraient-ils rester à la maison?

Les enfants qui ont des poux de tête devraient se faire traiter et continuer à aller à l'école ou au service de garde comme à l'habitude.

Les enfants qui ont des poux de tête doivent être traités et éviter de toucher la tête des autres enfants avec leur propre tête jusqu'à ce que les poux soient tous morts.

Les écoles et les services de garde devraient aviser les familles lorsqu'il y a un cas de poux de tête et fournir de l'information au sujet du diagnostic et du traitement. Pour obtenir plus de renseignements, consultez le site Web www.soinsdenosenfant.cps.ca.

Source: Élaboré par le comité d'immunisation et de maladies infectieuses de la SCP. Publié en anglais dans *Paediatrics & Child Health*, en octobre 2004.



www.soinsdenosenfant.cps.ca / www.caringforkids.cps.ca



Allier culture et contes à l'activité physique

par Angie Noel

Grâce à un partenariat avec le ministère ontarien de la Promotion de la santé, la Métis Nation of Ontario (MNO) élabore de nouvelles ressources pour accroître l'activité physique chez tous les groupes d'âge en vue de prévenir le diabète.

L'une des initiatives offertes par le programme de chefs de file communautaires du secteur des sports (Community Sport Leader) du MNO à Ottawa est le programme d'exercice pour les tout-petits. Il s'adresse aux enfants de 2 à 6 ans et vise à leur apprendre l'équilibre et la coordination. Ce programme fonctionne particulièrement bien dans un service de garde.

En plus de mettre l'accent sur le conditionnement physique, ce programme permet aux enfants de perfectionner leurs aptitudes cognitives et sociales. Le volet culturel (contes) encourage les enfants à apprendre par le biais du jeu.

Voici quelques activités offertes dans le cadre de ce programme que vous pouvez essayer dans votre propre service de garde :

Disposez tout le matériel en cercle.

1) *Saute-mouton* : Les tout-petits apprennent à plier les genoux et à sauter en même temps. Cet exercice développe la coordination et fait travailler les chevilles et les muscles des jambes.

2) *Au galop et go* : Les enfants trottent et sautent en même temps. Cet exercice développe la coordination ainsi que tous les muscles des jambes et des fesses.

3) *Sautiller à cloche-pied et avancer d'un pas lourd* : Les tout-petits sautent sur deux jambes et frappent en alternance le pied gauche puis le droit. Cet exercice développe les muscles des fesses, des jambes et des chevilles et fait appel au concept de la « gauche » et de la « droite ».

4) *Poutre d'équilibre* : Installez une rangée de blocs ou une poutre puis invitez les enfants à marcher dessus un à la fois. La poutre devrait se trouver à au moins 10 cm du sol. Cet exercice enseigne aux enfants l'équilibre et la gravité. Il leur demande d'utiliser tous les muscles de leur corps.

5) *Dans les nuages* : Les enfants tendent les bras pour essayer d'attraper des nuages puis plient les genoux pour toucher le sol. Cet exercice fait travailler tous les muscles et développe la coordination.

6) *Le lancée du sac de fèves* : Les enfants ramassent et lancent un sac de fèves dans un cerceau. Cet exercice renforce leur tronc supérieur, leur enseigne la patience et développe la coordination entre la main et l'œil.

7) *Vol d'oiseau* : Les enfants courent et battent des bras en même temps comme pour voler. Cet exercice fait travailler tous les muscles du corps et développe l'appareil cardiovasculaire.

8) *Pierres de gué* : Installez de gros blocs à 60 cm les uns des autres. Les tout-petits sautent d'un bloc à l'autre. Cet exercice fait travailler tous les muscles du corps et améliore l'équilibre.

9) *Là-haut sur la montagne* : Empilez environ douze oreillers ou coussins les uns sur les autres. Les tout-petits grimpent sur la pile et roulent de l'autre côté. Cette activité

La plupart des programmes et services sont financés et gérés par les Métis et ils sont ouverts à tout le monde.



fait travailler tous les muscles du corps et enseigne aux enfants à grimper et à tomber en roulant.

Le programme pour les tout-petits est l'un des nombreux programmes offerts par le MNO, y compris le programme des bébés autochtones en santé qui offrent aux familles à risque des services adaptés à leur culture. Il comprend des visites à domicile durant la grossesse et jusqu'à ce que le bébé ait 6 mois. La plupart des programmes et services sont financés et gérés par les Métis et ils sont ouverts à tout le monde.

L'organisme MNO possède une riche histoire bien établie en Ontario. Il a été fondé en 1993 et agit comme porte-parole des valeurs et des aspirations des Métis de l'Ontario. Les Métis font partie des peuples autochtones dont les traités et les droits sont reconnus par la Constitution du Canada.

Pour de plus amples renseignements sur l'histoire de la MNO ainsi que ses programmes et services, consultez le site www.metisnation.org.

Angie Noel est un chef de file communautaire du secteur des sports pour le programme d'initiative sportive de l'organisme Métis Nation of Ontario. © FCSGE 2006

INFO SUR LA SANTÉ DES ENFANTS À UN CLIC DE VOTRE SOURIS!

En tant que partenaire affilié pour la section sur la santé des enfants du Réseau canadien de la santé, la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance vous propose plus de 1000 sources d'information santé électroniques sur une multitude de sujets essentiels à votre travail tels que : l'alimentation, l'allaitement, l'art d'être parent et les services de garde, les besoins spéciaux, la santé environnementale et le développement de l'enfant. Notre page d'accueil vous offre une sélection d'articles et la section Foire aux questions (FAQ) répond aux questions courantes que se posent parents et professionnels.

**383 avenue Parédele, bureau 201
Ottawa (Ontario) K1Y 4R4
tél. : (613) 729-5286, poste 242
1-800-858-1412
télé. : (613) 729-3159
chn@cccf-fcsge.ca
www.cccf-fcsge.ca**

**www.reseau-canadien-sante.ca
www.canadian-health-network.ca**

Source: Santé Canada

Visitez notre **cyber** boutique

Procurez-vous les ressources fiables de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance à partir du confort de votre propre foyer ou de votre bureau. Achetez un abonnement à *Interaction*, des trousseaux de formation, diverses publications et bien plus encore... tout cela grâce au simple clic de votre souris!

www.cccf-fcsge.ca



FÉDÉRATION
CANADIENNE DES
SERVICES DE GARDE
À L'ENFANCE

CANADIAN
CHILD CARE
FEDERATION

Est-ce qu'il vous manque quelque chose? Y a-t-il des ressources qui vous seraient utiles mais qui ne sont disponibles en ce moment? Envoyez-nous un courriel à info@cccf-fcsge.ca et faites-nous part de suggestions de ressources que la FCSGE pourrait élaborer.



Approches novatrices dans le domaine de l'éducation de la petite enfance



Un dialogue international

C'est avec plaisir qu'*Interaction* présente cette section À propos, une courtoisie des collaborateurs spéciaux Alan Pence et Veronica Pacini-Ketchabaw. Travaillant à la School of Child and Youth Care, University of Victoria, ils font partie d'un mouvement international de chercheurs, d'éducatrices de la petite enfance, d'enfants et de collectivités qui remettent en question la pratique – afin de recréer l'apprentissage et l'espace de vie de façon à respecter les contextes sociaux et culturels dans lesquels évoluent les jeunes enfants.

Les auteurs qui collaborent à ce numéro « ont en commun une perception des enfants comme des êtres doués et pleins de potentiel qui prennent une part active à leur propre apprentissage. C'est une vision des choses qui va au-delà de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, du calcul et de la préparation scolaire, car elle est beaucoup plus holistique dans l'image qu'elle se fait de l'enfant et de ses possibilités... Les articles insistent sur l'importance de la différence que l'on accueille et recherche. »

La lecture d'À propos ne manquera pas de vous inspirer afin de vous approfondissez et élargissez votre compréhension du concept de qualité tel qu'applicable à votre pratique et à l'ensemble au domaine de la garde et de l'apprentissage de la petite enfance.



APPROCHES NOVATRICES DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION DE LA PETITE ENFANCE

Approches novatrices dans le domaine de l'éducation de la petite enfance Un dialogue international

par **Veronica Pacini-Ketchabaw**
et **Alan Pence**

Ce numéro d'*Interaction* a pour thème les approches novatrices dans le domaine de l'éducation de la petite enfance. On entend par approches novatrices des idées qui visent à élargir et à approfondir les débats qui ont cours dans le domaine. Dans ce numéro, on cherche à répondre notamment aux questions suivantes :

- Pourquoi le dialogue au sujet de la diversité est-il nécessaire et libérateur?
- En quoi l'éducation de la petite enfance peut-elle être perçue comme un domaine favorisant la justice sociale et le dialogue éthique?
- Que pouvons-nous faire pour que l'évaluation et le dialogue puissent prendre place en même temps?
- Quelle image avons-nous de l'enfant?
- Comment les éducatrices de la petite enfance peuvent-elles s'engager dans une pratique transformatrice?

Les collaborateurs à ce numéro sont des chefs de file internationaux dans le domaine de l'éducation de la petite enfance et travaillent en collaboration avec les éducatrices de la petite enfance, les enfants et les collectivités en vue de revoir la pratique et de recréer l'apprentissage et l'espace de vie afin de respecter les contextes sociaux et culturels des jeunes enfants. Les articles ont été rédigés à partir de discussions tenues parmi les collaborateurs lors

du sommet qui a eu lieu à l'Université de Victoria en août 2006, intitulé « Rethinking Pedagogy, Training and Professional Development in Early Childhood Education » (Revoir la pédagogie, la formation et le perfectionnement professionnel dans le domaine de l'éducation de la petite enfance). Le sommet de deux jours, subventionné par le British Columbia Ministry of Children and Family Development, avait pour but :

- de rassembler un petit groupe de chefs de file internationaux dans le domaine de l'éducation de la petite enfance partageant le même point de vue sur les jeunes enfants qu'ils perçoivent comme d'importants bâtisseurs de connaissances afin de discuter d'enjeux touchant la formation, le perfectionnement professionnel et la pédagogie;
- d'examiner les façons d'effectuer un changement sur le plan des politiques, de la pédagogie et de la formation;
- de soutenir l'évolution d'un domaine complexe aux niveaux local, provincial, national et international;
- de créer un dialogue fructueux entre les décisionnaires, les éducatrices de la petite enfance et les chercheurs.

La plupart des auteurs s'identifient à un mouvement qu'on en est venu à désigner du nom de « Reconceptualisme de la petite enfance ». Même si cette terminologie est issue de perspectives théoriques critiques ayant eu cours aux États-Unis au début des années 1990, elle est aussi liée aux discussions antérieures qui ont eu lieu en Europe, aux développements qui se sont produits en Nouvelle-Zélande au début des années 1990 et au travail plus récent en matière « d'équité et d'innovation » qui s'est fait en Australie. Le Canada a été influencé par ce genre de réflexion grâce au modèle de Reggio Emilia et a de riches possibilités à exploiter vu sa sensibilité multiculturelle.

Les articles publiés dans ce numéro ont en commun une perception des enfants comme des êtres doués et pleins de potentiel qui prennent une part active à leur propre apprentissage. C'est une vision des choses qui va au-delà de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, du calcul et de la préparation scolaire, car elle est beaucoup plus holistique dans l'image qu'elle se fait de l'enfant et de ses possibilités. Les auteurs parlent de l'importance de créer des milieux d'apprentissage agréables et constructifs pour les enfants et les adultes qui apprennent auprès d'eux. Ils insistent sur la nécessité de s'éloigner de ce que la chef de file Carlina Rinaldi, de Reggio Emilia, appelle (2006) une « culture de la normalité » qui a le « potentiel de créer un phénomène largement répandu de normalisation » et « d'aboutir à la construction de stéréotypes culturels » (p. 139). Les articles insistent sur l'importance de la différence que l'on accueille et recherche. Comme le dit laconiquement Carlina Rinaldi : « Nous avons besoin de nos différences » (p. 139).

© FCSGE 2006



APPROCHES NOVATRICES DANS
LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION
DE LA PETITE ENFANCE

Reconceptualiser l'éducation de la petite enfance en Amérique du Nord

Une brève introduction

par **Beth Blue Swadener**
et **Gaile Cannella**

Les premières étapes du mouvement reconceptualiste dans le domaine de l'éducation de la petite enfance en Amérique du Nord ont vu le jour lors de diverses conversations tenues par des universitaires qui s'inquiétaient de la prédominance qu'exerçaient la psychologie et la théorie du développement de l'enfant et ont découlé de l'adoption d'un ensemble de perspectives plus critiques, féministes, multiculturelles et postmodernistes. Ces chercheurs reconceptualistes, comme ceux des autres domaines, remettent en question la croyance selon laquelle la vérité scientifique pourrait être « découverte » à propos de n'importe quelle personne ou groupe d'enfants puis appliquée à *tous* les enfants, peu importe leur culture, leur langue, la structure de leurs croyances ou les conditions dans lesquelles ils vivent. En d'autres mots, les premiers travaux des reconceptualistes dans notre domaine mettaient en question la promotion de prescriptions universelles en ce qui concerne les « pratiques exemplaires » et les autres « grandes méthodes narratives ». Beaucoup de reconceptualistes aux États-Unis effectuaient des recherches impartiales, entièrement inclusives ou différenciées selon la culture et le sexe qui cherchaient à apprécier et à soutenir la diversité chez les gens, dans les idées et dans les façons d'être. Nous partageons la même volonté d'éviter de privilégier un ensemble particulier de croyances ou de formes de connaissance susceptibles de donner du pouvoir à certains groupes et d'en opprimer d'autres.



Les points de vue et les méthodologies reconceptualistes préconisent l'adoption d'une attitude d'espoir et d'ouverture dans notre cheminement vers un « troisième espace libérateur nouvellement apparu à l'horizon, un territoire rêvé de justice sociale et d'égalité pour la petite enfance »

La plupart des premiers écrits des reconceptualistes américains contestaient le bien-fondé des lignes directrices relatives à des pratiques appropriées sur le plan du développement (*Guidelines for Developmentally Appropriate Practices, 1987*), de la National Association for the Education of Young Children (NAEYC), reprochant au point de vue adopté d'être ethnocentrique et de passer sous silence le large éventail des contextes de vie et des connaissances auxquels sont exposés les enfants de divers milieux culturels, ethniques, linguistiques et sociaux. Il s'agit de recherches portant sur la façon dont les idées sont créées pour certains groupes de personnes tandis que les autres groupes sont jugés et disqualifiés parce qu'il leur manque quelque chose ou qu'ils sont étiquetés comme



étant défavorisés ou « à risque », ce qui a pour effet de créer un régime de pouvoir et de privilège. Ces préoccupations ont été analysées à l'aide de différentes méthodes et formes de critique, y compris la généalogie historique, la juxtaposition des théories, l'exposé critique des faits personnels (critical personal narrative) et la recherche qualitative qui donnent voix au chapitre aux personnes qui sont souvent sous-représentées ou qui s'intéressent au travail effectué par les membres de ces groupes.

Les premiers travaux qui se sont effectués en Amérique du Nord ont aussi soulevé la question du pouvoir et du privilège liés à la pauvreté et à la vie des jeunes enfants ainsi que la question des difficultés exprimées dans les collectivités autochtones concernant l'éducation de la petite enfance. Ce genre de travail a trouvé écho dans des ouvrages de même inspiration parus ailleurs dans le monde; par exemple, les travaux effectués à Aoteroa, Nouvelle-Zélande et, plus récemment, en Amérique du Nord et à l'échelle internationale, qui traitent de la colonisation de l'éducation de la petite enfance en raison de prescriptions universelles touchant la « qualité », et des méthodologies de « décolonisation ». Les chercheurs ont aussi montré que les enfants reconnaissent le discours colonialiste, et se sont penchés sur les méthodologies féministes et l'analyse différenciée selon le sexe ainsi que sur la possibilité de mettre en place des pratiques transformationnelles dans le domaine de la petite enfance dans un contexte mondial, pour ne nommer que quelques-uns de leurs centres d'intérêt. D'autres chercheurs reconceptualistes ont travaillé avec la métaphore, en utilisant le théâtre d'improvisation comme métaphore et comme pratique régissant les interactions entre les intervenantes et les nourrissons ou bambins (Lobman, 2003).

En partie dans le but d'apaiser les frustrations liées à la difficulté de trouver des moyens appropriés de diffuser le travail reconceptualiste dans des conférences et des périodiques, une première conférence intitulée *Reconceptualizing Early Childhood Research, Theory and Practice* (RECE) a eu lieu à Madison, au Wisconsin, en 1991. Depuis lors, des conférences se sont tenues ici et là aux États-Unis et en Australie, ainsi qu'en Norvège et en Nouvelle-Zélande. Les réunions qui ont eu lieu récemment ont regroupé des participants en provenance de plus d'une quinzaine de pays, et les reconceptualistes de France ont tenu leur propre conférence. En 1999, un groupe d'intérêt spécial a été fondé au sein de l'American Educational Research Association (AERA) sur l'analyse critique de la théorie qui prévaut dans le domaine de l'ÉPE. Plusieurs maisons d'édition consacrent maintenant des collections entières à la science de la reconceptualisation dans le domaine de l'éducation de la petite enfance, et bon nombre d'entre nous avons publié dans toute une gamme de périodiques et mis en œuvre, sous diverses formes, une pratique critique dans notre travail dans le milieu de

l'éducation ou de la politique publique. Tous les travaux universitaires, le militantisme et l'engagement liés à la reconceptualisation ont donné lieu à de nouvelles formes de pratiques réflexives dans le domaine de l'éducation de la petite enfance, comme on le verra dans les autres articles publiés dans ce numéro spécial.

Les points de vue et les méthodologies reconceptualistes préconisent l'adoption d'une attitude d'espoir et d'ouverture dans notre cheminement vers un « troisième espace libérateur nouvellement apparu à l'horizon, un territoire rêvé de justice sociale et d'égalité pour la petite enfance » (Soto, 2000, p. 198). Beaucoup d'entre nous croyons que pour parvenir à créer un domaine d'éducation de la petite enfance où règneront l'égalité et l'émancipation tant pour les adultes que pour les enfants, toutes les éducatrices et tous les éducateurs qui se préoccupent des enfants et de l'avenir de l'humanité et de notre travail – praticiens et théoriciens, enseignants et parents, reconceptualistes et développementalistes – doivent unir leurs forces et agir de façon solidaire.

Beth Blue Swadener et Gaile Cannella sont professeures en éducation à la petite enfance à l'Arizona State University. © FCSGE 2006

Bibliographie

- Bloch, M., Holmlund, K. Moqvist, I. & Popkewitz, T. (Eds.). (2004). *Restructuring the governing patterns of the child, education, and the welfare state*. New York: Palgrave Macmillan.
- Cannella, G.S. (1997). *Deconstructing early childhood education: Social justice and revolution*. New York: Peter Lang.
- Cannella, G.S., Swadener, B.B. & Che, Y. (2007, in press). Entry: Reconceptualizing early childhood education. In R. New (editor), *International Encyclopedia of Early Childhood Education*.
- Carr, M. & May, H. (1993). Choosing a model: Reflecting on the development process of the Te Whariki. *International Journal of Early Years Education*, 1(3), pp. 7-21.
- Dahlberg, G., Moss, P. & Pence, A. (1999). *Beyond quality in early childhood education and care: Postmodern perspectives*. London: Falmer Press.
- Hauser, M. & Jipson, J.A. (Eds.). (1998). *Intersections: Feminisms/early childhoods*. New York: Peter Lang.
- Kaomea, J. (2003). Reading erasures and making the familiar strange: Defamiliarizing methods for research in formerly colonized and historically oppressed communities. *Educational Researcher*, 32(2), 14-25.
- Kessler, S. & Swadener, B.B. (Eds.). (1992). *Reconceptualizing the early childhood curriculum: Beginning the dialogue*. New York: Teachers College Press.
- Lobman, C. (2003). What should we create today? Improvisational teaching in early childhood classrooms. *International Journal for Early Years Education*, 23 (2), 133-145.
- Lubeck, S. (1985). *Sandbox society: Early schooling in black and white America*. London: Falmer Press.
- Mac Naughton, G. (2000). *Rethinking gender in early childhood*. Sydney: Allen and Unwin.
- Mutua, K. & Swadener, B.B. (2004). *Decolonizing research in cross-cultural contexts: Critical personal narratives*. Albany: State University of New York Press.
- Pence A. R., Kuehne, V., Greenwood, M. Mulligan, V. & Opekokew (1992). First Nations early childhood care and education: The Meadow Lake Tribal Council/School of Child and Youth Care curriculum development project. *Multiculturalism/Multiculturalisme*, 14, (2/3), pp. 15-17.
- Polakow, V. (1993). *Lives on the edge: Mothers and their children in the "other" America*. Chicago: University of Chicago Press.
- Ryan, S. & Grieshaber, S. (Eds.). (2005). *Practical transformations and transformational practices: Globalization, postmodernism, and early childhood education*. Oxford, UK: Elsevier.
- Soto, L.D. (Eds.) (2000). *The politics of early childhood education*. New York: Peter Lang.
- Soto, L.D. & Swadener, B.B. (2005). *Power and voice in research with children*. New York: Peter Lang.
- Swadener, B.B. & Kessler, S.A. (1991) (Eds.). Reconceptualizing early childhood education: An introduction. *Early Education and Development*, 2(2), 85-94.
- Tobin, J. (2000). *Good guys don't wear hats: Children's talk about the media*. Chicago: University of Chicago Press.



APPROCHES NOVATRICES DANS
LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION
DE LA PETITE ENFANCE

Transformer le curriculum de la petite enfance

Des éducatrices qui créent le
curriculum et produisent un
changement

par Glenda MacNaughton

Janie : *Qu'est-ce que tu penses de la nouvelle structure du programme d'enseignement?*

Suzanne : *Bien, je trouve que ça met beaucoup l'accent sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Je pense qu'il y a d'autres choses importantes sur lesquelles on doit mettre l'accent avec les jeunes enfants.*

Janie : *Que comptes-tu faire alors à propos des objectifs en matière de lecture et d'écriture?*

Suzanne : *Oh, j'en ai parlé aux autres enseignantes avec qui je travaille. Nous allons mener une recherche-action sur la façon dont l'enseignement de la lecture et de l'écriture peut nous aider à atteindre nos buts sur le plan de l'objectivité. J'ai lu à propos de l'approche critique en matière d'enseignement de la lecture et de l'écriture et de la façon dont cet enseignement peut être utilisé pour aider les enfants à se poser des questions sur ce qui est juste ou injuste dans le monde. Je pense que ça va m'aider à me resituer par rapport à l'enseignement de la lecture et de l'écriture et à ce que ça signifie dans ma salle de classe.*



Janie : *Ça semble merveilleux. Est-ce que je peux prendre part à cette recherche-action? Je me soucie vraiment des enfants dont on n'entend pas le point de vue dans notre salle de classe à l'heure actuelle et de ce que je manque à cause de la façon dont j'aborde l'apprentissage de la lecture et de l'écriture avec les enfants.*

Janie et Suzanne représentent un nombre croissant d'éducatrices de la petite enfance qui utilisent la recherche-action pour examiner d'un œil critique leur travail afin de le transformer. Elles cherchent comment produire des façons plus équitables, plus justes et plus valables de travailler avec les enfants en remaniant le curriculum grâce à la remise en question des pratiques habituelles et des connaissances traditionnelles touchant la petite enfance. Comme le décrivent Jungck et Marshall :

Les enseignantes qui veulent d'un curriculum transformatif et dont les intérêts sont émancipatoires se débattent pour créer des environnements habilitants, démocratiques et justes. (Jungck et Marshall, 1992, p. 100)



Ainsi, les éducatrices qui adhèrent au mouvement transformatif « abordent l'univers sous un œil critique et mettent en question les relations de pouvoir » (Sleeter et McClaren, 1995, p. 7). Elles travaillent en vue de créer une société plus juste en s'opposant à la discrimination et à ses effets sur les apprenants et en leur offrant de multiples possibilités. La recherche-action est un outil utile dans ce genre de démarche.

Les éducatrices engagées dans le mouvement transformatif mettent en pratique « une politique de la diversité et de l'auto-affirmation; bref, une politique culturelle qui ne représente pas une fin en soi mais qui est appliquée dans le cadre d'une politique plus large de libération et de justice sociale » (McClaren, 2002, p. 250). Elles y parviennent

- en changeant les idées, les pratiques, les témoignages et les émotions contenus dans le curriculum qui ont pour effet d'opprimer les apprenants et de produire une inégalité;
- en veillant à ce que le curriculum offre des possibilités à tous les enfants;
- en aidant les enfants à reconnaître ce qui est juste et ce qui est injuste dans le monde et à agir en conséquence;
- en créant une véritable démocratie au sein du programme de la petite enfance;
- en aidant les enfants à acquérir des compétences dans le domaine de l'action sociale.

Les propos suivants, tenus par deux éducatrices de la petite enfance qui jettent un œil critique sur leur travail, offrent des façons de réfléchir à la raison pour laquelle l'éducation transformatrice est pertinente dans le domaine de la petite enfance :

Dans mon enseignement, j'ai découvert que les enfants issus de familles qui se débattent pour survivre sur le plan économique, culturel et politique peuvent bénéficier des pratiques d'enseignement ancrées dans la théorie critique parce que ces enfants sont déjà sensibilisés au fait que tout n'est pas juste dans leur univers (Goldstein, 2002, p. 179).

Une des leçons les plus remarquables que j'ai tirées de mon enseignement est le fait que même les très jeunes enfants sont capables de réfléchir aux questions qui ont une incidence sur leur identité et sur leur vie. L'univers des enfants est gouverné par les mêmes valeurs et les mêmes croyances que celui des adultes (Segura-Mora, 2002, p. 176).



Les éducatrices engagées dans le mouvement transformatif mettent en pratique « une politique de la diversité et de l'auto-affirmation »

Ce ne sont pas toutes les éducatrices de la petite enfance qui choisiront la voie de la transformation. Mais celles qui connaissent les possibilités que recèle l'éducation transformatrice et qui s'efforcent d'en appliquer les principes font face à une alternative : soit qu'elles s'engagent activement dans la transformation des inégalités dans leur travail ou qu'elles participent implicitement à la reproduction de ces inégalités. Darder nous met au défi de faire face à cette alternative de la façon suivante :

En tant qu'enseignantes, nous sommes des travailleuses culturelles, qu'on le veuille ou non. Si, comme enseignantes, nous ne remettons pas en question la culture et les valeurs mises de l'avant en salle de classe, nous apprenons à nos élèves à accepter les inégalités dans notre société fondées sur la race, la classe, le sexe et la capacité. (Darder 2002, p. 171)

Bibliographie et autres ouvrages de lecture

- Darder, A. (Ed). (2002). *Reinventing Paulo Friere: a pedagogy of love*. Boulder, Colorado: Westview Press.
- Goldstein, C. (2002). Teaching hope to children in special education. In A. Darder (Ed.), *Reinventing Paulo Friere: a pedagogy of love*. Boulder, Colorado: Westview Press, 177-185.
- MacNaughton, G. (2003). *Shaping Early Childhood: learners, curriculum, contexts*. Open University Press.
- McClaren, P. (2002). A legacy of hope and struggle. In A. Darder (Ed.), *Reinventing Paulo Friere: a pedagogy of love*. Boulder, Colorado: Westview Press, 245-243.
- Segura-Mora, A. (2002). Friere and the education of young children. In A. Darder (Ed.), *Reinventing Paulo Friere: a pedagogy of love*. Boulder, Colorado: Westview Press, 162-176.
- Jungck, S. & Marshall, J.D. (1992). Curricular perspectives on one great debate. In S. Kessler & B. Blue Swadner (Eds.), 93-102.
- Sleeter, C. & McClaren, P. (1995). Introduction: Exploring connections to build a critical multiculturalism. In C. Sleeter & P. McClaren, *Multicultural education, critical pedagogy and the politics of difference*. New York: State of New York Press, 5-28.



APPROCHES NOVATRICES DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION DE LA PETITE ENFANCE

Réflexions sur la signification du partage chez les éducatrices de la petite enfance

par **Veronica Pacini-Ketchabaw,
Enid Elliot et Ahna Berikoff**

En janvier 2006, nous avons entrepris un cheminement à des fins d'apprentissage avec deux petits groupes d'éducatrices de la petite enfance, l'un situé à Vancouver et l'autre à Victoria. Voici certains des faits saillants de cette expérience commune. Durant le temps que nous, les chercheuses universitaires et les éducatrices de la petite enfance, avons passé ensemble, nous avons échangé des idées et parlé de nos théories, de nos façons de comprendre les choses et de notre perception de la réalité. Nous avons travaillé ensemble et établi des relations caractérisées par la bienveillance et l'empathie. Nous avons entrepris de dialoguer ensemble, de nous écouter, de nous poser des questions et de nous renseigner au contact les unes des autres.

À titre de chercheuses, nous avons commencé par lancer une discussion avec les éducatrices de la petite enfance dans l'espoir d'améliorer la qualité des milieux d'apprentissage qu'elles offrent aux jeunes enfants. Notre stratégie a consisté à commencer par examiner ce que nous tenons pour acquis et par clarifier la compréhension de termes comme « l'apprentissage de la petite enfance » et « la qualité ». Nous avons posé des questions complexes destinées à susciter la réflexion, du type : « Comment percevons-nous les jeunes enfants? Quel est notre rôle dans les milieux de la petite enfance? Quelles sont les caractéristiques de notre relation avec les parents? Nous avons discuté et débattu de points de vue que l'on tient souvent pour acquis. Ensemble, nous avons cerné les défis qui nous distraient des aspects essentiels et constructifs de notre travail, et nous avons parlé des difficultés qui le jalonnent : les questions de dotation,



les problèmes qui affectent notre moral, les pressions quotidiennes. En parlant ainsi de notre travail auprès des jeunes enfants et de leur famille, nous en sommes toutes venues à changer notre façon de voir les choses. Nous avons toutes fait l'expérience d'une rupture dans nos idées et notre point de vue et nous avons toutes eu des surprises et connu la joie d'apprendre avec les autres. Nous avons vécu ensemble des moments d'étonnement et de frustration mêlés de rires et de pleurs. Ce fut une occasion de « créer une perturbation, d'éviter la stagnation et de continuer à s'aiguillonner et à aiguillonner les autres » (Lyon, Osborne, Carducci, Schendorf-Klinger et Matul, 2006, p. 16).

Nous n'avons pas abordé la relation avec les éducatrices de la petite enfance en pensant que nous allions les informer de la façon de créer des milieux de grande qualité pour les jeunes enfants. Nous avons mis en question la façon habituelle de voir le « perfectionnement professionnel » et l'idée préconçue selon laquelle les universitaires peuvent apprendre aux éducatrices de la petite enfance comment créer des milieux d'éducation de grande qualité. Nous nous sommes plutôt laissées guider par la description que fait Carlina Rinaldi (2006) du perfectionnement professionnel :

En fait, le perfectionnement personnel et professionnel, comme l'éducation, ne devrait



pas être vu comme quelque chose de statique comportant des qualités immuables, que l'on atteint une fois pour toutes, mais plutôt comme un processus, un cheminement que l'on poursuit de la naissance jusqu'à la fin de notre vie, maintenant encore plus que jamais. Le perfectionnement personnel et professionnel et l'éducation sont des choses que nous construisons nous-mêmes dans nos rapports avec autrui en fonction des valeurs qui sont choisies, partagées et construites ensemble. Il s'agit de vivre et de se faire vivre dans un état permanent de recherche (p. 137).

Le chemin que nous avons parcouru ensemble a été caractérisé par l'établissement de relations, par le soutien mutuel et par la collaboration entre chacune d'entre nous. Échanger à propos de nos connaissances, de nos doutes et de notre expérience fut stimulant, intéressant et informatif. Tout le monde a contribué à la démarche et tout le monde en a tiré profit. Nous avons appris des choses au contact des éducatrices de la petite enfance et elles en ont appris à notre contact aussi. Tout le monde a voulu parler de ses idées, de ses théories, de ses concepts et de ses défis. Comme nos séances se sont déroulées sur une période de dix mois, nous avons pu suffisamment établir un climat de confiance pour aborder des questions controversées; les gens avaient des opinions et des points de vue différents sur les sujets traités. Les conversations n'avaient cependant pas pour but de parvenir à un consensus. Au contraire, les différences étaient bien accueillies et enrichissaient nos discussions. Carlina Rinaldi (2006) a ainsi résumé cette méthode d'enseignement et d'apprentissage :

Pour pouvoir apprendre, nous devons essayer de comprendre les différences plutôt que de vouloir les éliminer. Il faut donc aborder chaque personne en tenant compte de ses antécédents et de son histoire personnelle et avec une grande sensibilité. C'est dire qu'il faut « prêter une oreille attentive aux différences (ce à quoi fait référence l'expression « la pédagogie de l'écoute ») de même qu'être à l'écoute des changements qui se produisent à l'intérieur de nous et les accepter, ces changements qui se produisent par suite de nos relations ou, mieux encore, de nos interactions avec les autres. C'est dire aussi qu'il faut abandonner toutes les vérités que nous considérons comme absolues, que nous devons être ouverts aux doutes et que nous devons accorder de l'importance à la négociation en la percevant comme la stratégie du possible. Tout ceci signifie – ou plus précisément, peut signifier – de plus grandes possibilités de changement sans que nous nous sentions désorientés ou que nous ayons eu l'impression d'avoir perdu quelque chose (p. 140).

Nous avons eu la chance de collaborer avec des éducatrices de la petite enfance qui travaillaient dans divers milieux de

garde d'enfants et donc, d'être mises en présence d'une diversité ethnique, culturelle et même économique. Les difficultés et les avantages particuliers de chaque milieu sont apparus clairement le long du chemin que nous avons parcouru ensemble.

Permettre aux différences de coexister a aidé à créer une atmosphère de confiance et d'ouverture aux nouvelles idées. Nous avons essayé d'écouter avec l'esprit ouvert les points de vue exprimés par toutes les participantes. À la fin de notre parcours ensemble, nous étions capables de discuter de questions comme le racisme, le sexisme et d'autres formes de discrimination. Nous avons examiné ces questions sous divers angles et avons parlé d'impressions et de sentiments qui demeurent généralement dans le domaine du non-dit. Nos conversations nous révélaient aux autres telles que nous sommes. Nous étions capables d'énoncer notre point de vue, d'être honnêtes les unes avec les autres et de nous exprimer individuellement. Nous avons toutes écouté soigneusement les autres et réagi à ce qui se disait. Nous nous sommes rapprochées les unes des autres à un niveau profondément personnel. Nous avons toutes fait l'expérience de l'apprentissage ensemble, sans savoir quelle direction chacune des séances prendrait, mais sûres que nous allions discuter de choses importantes. L'un des faits saillants de notre collaboration a été le réseau de relations qui s'est formé et notre intention sincère de maintenir ces relations en travaillant à nouveau ensemble. L'intéressant dans le fait d'envisager de travailler ensemble à l'avenir tient au fait que nous ne savons pas quelle forme ce travail prendra et que nous sommes ouvertes aux nouvelles possibilités et aux nouveaux témoignages dans le domaine de l'apprentissage de la petite enfance.

Bringhurst (1999) nous rappelle qu'« un témoignage n'est pas un objet solide ou une entité solitaire mais crée une relation qui a le pouvoir de transformer les choses » (p. 47). Les témoignages qui ont été faits et dont ont discuté les participantes à ce projet ont découlé des relations qui se sont nouées entre les chercheuses et les éducatrices de la petite enfance. Ces relations ont fait partie intégrante de notre perfectionnement professionnel. Lorsque les éducatrices de la petite enfance feront des témoignages à propos de leur expérience dans le cadre de ce projet, il est à espérer qu'elles aussi concluront que celui-ci a marqué le début d'un remarquable cheminement sur la voie de l'apprentissage.

Le projet de recherche sur la qualité a été financé par le BC Ministry of Children and Family Development. © FCSGE 2006

Bibliographie

Bringhurst, R. (1999). *A story as sharp as a knife: The classical Haida mythtellers and their world*. Vancouver/Toronto: Douglas & McIntyre.

Lyon, S., Osborne, S., Carducci, C., Schendorf-Klinger, M. & Matul, M. (2006). Presidio Child Development Centre: Reflections on transformation and diversity within a Reggio-inspired school in an urban school district. *Innovations in Early Education: The International Reggio Exchange*, 13(2), 12-20.

Rinaldi, C. (2006). *In dialogue with Reggio Emilia: Listening, researching, and learning*. New York: Routledge.



ÉCHOS DE LA RECHERCHE

Beaucoup de parents ne sont pas au courant de l'état de santé de leurs enfants

Les résultats d'un sondage Ipsos-Reid, mené à la demande de l'Association médicale canadienne dans le cadre du rapport annuel de l'organisation sur l'état du système de soins de santé au Canada, montrent que beaucoup de parents canadiens refusent d'admettre l'état de santé de leurs enfants. Seulement 9 % des parents considèrent que leurs enfants ont une surcharge pondérale. Un rapport publié dernièrement par Statistique Canada mentionne que 26 % des enfants de moins de 18 ans ont une surcharge pondérale ou sont obèses. Au moins 40 % des parents accordent la note A à leurs enfants pour leur état de santé, pourtant seulement 6 % d'entre eux croient que la santé globale des enfants mérite un A. Pour lire le rapport intégral, consultez le site www.cma.ca.

Des rapports s'interrogent sur les programmes universels de garde d'enfants

D'après un récent rapport de l'Institut C.D. Howe, les gouvernements fédéral et provinciaux devraient faire abstraction des appels en faveur des services de garde à l'enfance universels et investir plutôt dans des programmes de qualité raisonnable destinés aux enfants « à risque ». Le rapport, intitulé « Let's Walk before we run: cautionary advice on childcare » (marchons avant de courir : avertissement à propos des services de garde à l'enfance), conteste les avantages des programmes de garderie pour les enfants de famille stable de la classe moyenne, prétendant que seuls les enfants de famille à faible revenu ou monoparentale en tirent un avantage manifeste.

En réponse au rapport C.D. Howe, le Human Early Learning Partnership (HELP – partenariat pour l'apprentissage précoce chez les humains) attire l'attention sur les travaux de recherche qui démontrent clairement les effets positifs des soins de qualité pour tous les enfants, sans égard au revenu familial ou à d'autres facteurs de vulnérabilité. De même, l'étude en cours de la Colombie-Britannique sur la maturité scolaire montre que 24 % de tous les enfants de la province sont exposés à l'échec scolaire, affichant des pourcentages élevés dans certains quartiers de classe moyenne ou moyenne supérieure.

Le rapport C.D. Howe est accessible à www.cdhowe.org; lisez le commentaire du HELP à www.earlylearning.ubc.ca.

La nutrition des enfants canadiens est insuffisante

Selon l'*Enquête sur la santé dans les collectivités canadiennes — Nutrition*, une enquête sur les habitudes alimentaires de plus de 35 000 personnes, la plupart des enfants ne consomment pas assez des portions recommandées d'aliments sains par jour. Sept enfants sur dix de quatre à huit ans mangent moins de cinq portions de fruits et légumes par jour, le nombre minimum recommandé dans le *Guide alimentaire canadien pour manger sainement à l'intention des enfants de quatre ans et plus*. Plus de 30 % des enfants de quatre à neuf ans ne consomment pas les deux portions recommandées de produits laitiers chaque jour. Le rapport permet également de constater que bien que la consommation alimentaire chez les adultes soit liée au revenu du ménage, il n'en va pas tout à fait de même pour les enfants. Vous trouverez tous les résultats de l'enquête à www.statcan.ca.

Découvrez tous les avantages de placer une annonce dans *Interaction!*

Cherchez-vous à joindre les intervenantes des services de garde, les éducatrices, les parents et les stratégies politiques aux quatre coins du Canada?

Il suffit de placer une annonce dans *Interaction*, le magazine vedette de la Fédération canadienne des services de garde à l'enfance (FCSGE). *Interaction* a une diffusion nationale auprès de 11 000 membres et plus de 50 000 lecteurs d'un bout à l'autre du pays.

Communiquez avec nous pour obtenir de plus amples informations, pour placer une annonce ou pour discuter d'autres moyens de diffuser votre message auprès du secteur de la garde à l'enfance!



RÉSEAU PANCANADIEN ET AU-DELÀ

Scène internationale

L'organisme Save the Children a publié son rapport annuel *State of the World's Mothers Report* qui décrit les meilleurs et les pires endroits pour les mères et les enfants. Ce rapport comprend un index qui classe le statut des mères et des enfants dans 125 pays selon 10 indicateurs ayant trait à la santé et à l'éducation. Les pays scandinaves arrivent au premier rang, tandis que ceux d'Afrique subsaharienne occupent les derniers rangs. Le Canada se classe neuvième, tout juste devant les États-Unis, mais derrière l'Australie et les Pays-Bas, ex-æquo au huitième rang.

La Grande-Bretagne a instauré la Childcare Act, une mesure législative pour améliorer le développement de tous les enfants jusqu'à 5 ans et pour réduire les iniquités entre eux. Cette loi veille à ce que tous les services de la petite enfance soient intégrés afin de maximiser l'accès et les avantages pour les familles. Elle évalue les marchés locaux de la garde et s'assure qu'ils offrent assez de places pour les enfants de parents qui travaillent. En plus, elle veille à ce que les parents soient informés. Enfin, elle modifie les règlements sur la petite enfance pour créer un nouveau cadre intégré de qualité de l'éducation et des soins pour les enfants d'âge préscolaire. Les grandes dispositions de cette loi devraient entrer en vigueur en 2008.

Scène nationale

Le gouvernement fédéral a formé un comité consultatif ministériel pour offrir des conseils sur la création de l'Initiative sur les places en garderie, le plan du gouvernement visant à créer de nouvelles places en garderie au Canada. Diane Finley, ministre des Ressources humaines et du Développement social, a nommé Gordon Chong à la présidence d'un comité de neuf personnes. M. Chong est actuellement président de la Social Housing Services Corporation. Il a déjà travaillé à des dossiers qui touchent les collectivités, comme le transport en commun, le logement et les services policiers. Il s'est particulièrement attardé à la ville de Toronto. Le comité, auquel siège notamment Don Giesbrecht, président de la FCSGE, soumettra à la ministre un rapport officiel contenant des recommandations. Ce comité n'a cependant pas de pouvoir décisionnel ni de responsabilités à l'égard de la mise en œuvre des recommandations. Par le biais de cette initiative, le gouvernement fédéral a promis de créer jusqu'à 25 000 places en garderie par année grâce à des subventions et des crédits d'impôt de 250 millions de dollars consentis aux entreprises et aux groupes communautaires. La somme maximale de 10 000 \$ pourra être versée pour chaque nouvelle place créée.

Au cours de l'été et de l'automne, les fonctionnaires de Ressources humaines et Développement social se sont réunis avec des intervenants de partout au pays concernant

l'Initiative sur les places en garderie. La plupart des organisations affiliées ont pris part à ces consultations qui ont eu lieu dans les provinces et les territoires. Elles ont ainsi pu faire valoir les préoccupations particulières de leur région.

Une enquête commandée par Ressources humaines et Développement social montre que bien des Canadiens sont d'avis que les 1 200 \$ par année versés dans le cadre de la Prestation universelle pour la garde d'enfants n'auront aucune influence sur les choix de garde que feront les parents. Seize groupes de consultation de 10 personnes de partout au pays ont servi à récolter les opinions sur le régime du gouvernement, qui verse des paiements mensuels aux parents pour chaque enfant de moins de six ans. Le rapport des résultats de cette enquête montre qu'en général les participants conviennent que les sommes versées serviront vraisemblablement à payer les « prochaines factures » ou les coûts associés aux activités parascolaires des enfants. Les résultats vont aussi à l'encontre de la croyance populaire selon laquelle les familles immigrantes se méfient des services de garde en établissement; nombre des parents immigrants qui ont participé à l'enquête apprécient une certaine éducation formelle de la petite enfance parce qu'ils reconnaissent les défis sur les plans linguistique et culturel que leurs enfants devront relever à leur entrée à l'école.

Le ministre des Finances, Jim Flaherty, a nommé un groupe de spécialistes sur la santé et la forme physique pour le conseiller sur les programmes admissibles à un crédit d'impôt pour la condition physique des enfants. Les 500 \$ de crédit, qui ont été annoncés dans le budget fédéral de 2006, seront versés à compter du 1^{er} janvier 2007. Les parents d'enfants de moins de 16 ans qui sont inscrits à des programmes d'activité physique peuvent en faire la réclamation.

Alberta

Le gouvernement de l'Alberta a reçu 575 réponses à son enquête sur les places en services de garde. Les répondants étaient des employeurs, des entreprises, des exploitants de services de garde et des parents. Les résultats de la consultation, qui visait à savoir où il fallait créer des places en garderie et quelle était la meilleure façon de s'y prendre, seront transmis au gouvernement fédéral en vue d'éclairer son Initiative sur les places en garderie.

Colombie-Britannique

Linda Reid, ministre d'État provinciale sur la garde à l'enfance, a annoncé une subvention unique de 2 millions de dollars par le biais de la Vancity Community Foundation. Cette

fondation travaillera en collaboration avec l'organisme Early Childhood Educators of British Columbia pour attribuer les fonds à des occasions de perfectionnement professionnel dans le secteur de la garde.

Le ministère du Développement de l'enfant et de la famille en Colombie-Britannique a affecté 40 millions de dollars pour des subventions à deux fonds qui viennent en aide à des familles ayant des enfants avec des besoins spéciaux. Les fonds aideront les familles à acheter de l'équipement, à convertir leur véhicule et à rénover leur maison pour l'adapter à leur enfant. Le Family Independence Fund recevra 30 millions de dollars, tandis que le Children and Youth with Special Needs Supports Fund recevra les 10 autres millions de dollars.

Nouveau-Brunswick

Le chef libéral provincial, Shawn Graham, a mené son parti à former un gouvernement majoritaire lors des élections du 18 septembre. Dans sa plate-forme électorale, M. Graham a promis d'apporter plusieurs réformes qui bénéficieront au secteur de l'éducation et des soins de la petite enfance. Il a promis de doubler le nombre de places en garderie licenciée pour les poupons, de mettre sur pied un programme Nouveau départ qui portera sur les soins prénatals et postnatals pour les mères et leur enfant, d'améliorer les salaires et les avantages sociaux des travailleurs du secteur de la garde en vue d'attirer et de maintenir du personnel compétent, ainsi que d'établir et de financer à hauteur de 2 millions de dollars par an le programme Moncton Headstart pour en faire un centre d'excellence visant notamment à perfectionner les compétences des intervenantes auprès de la petite enfance.

Les ministères gouvernementaux, les organismes non gouvernementaux, les organismes privés et autres de la province ont uni leurs forces pour former une vaste coalition vouée à réduire l'exposition des enfants aux polluants de l'environnement qui causent des handicaps, des maladies ou même la mort. Mené par le Réseau environnemental du Nouveau-Brunswick, ce groupe suivra le modèle de la Coalition antitabac du Nouveau-Brunswick, qui favorise l'inclusion et la coopération mutuelle.

Nouvelle-Écosse

Le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a annoncé un nouveau programme d'assurance-médicaments pour les familles à faible revenu qui bénéficiera aux enfants. Ce programme, qui selon le premier ministre Rodney MacDonald coûtera 1 million de dollars cette année et 2 millions par an à l'avenir, est entré en vigueur le 1^{er} octobre. Il permettra de fournir des médicaments à 35 000 enfants dont les familles gagnent moins de 20 921 \$ par an et reçoivent la Prestation pour enfants de la Nouvelle-Écosse.



Ontario

Après une réunion avec Diane Finley, ministre fédérale des Ressources humaines, Mary Anne Chambers, ministre ontarienne des Services à l'enfance, a publié une lettre de suivi soulignant ses préoccupations quant à l'Initiative sur les places en garderie du gouvernement fédéral. La ministre Chambers a noté dans sa lettre que les efforts déjà menés par le gouvernement provincial pour créer de nouvelles places en garderie en offrant des incitatifs fiscaux aux entreprises n'avaient pas porté fruit. De plus, il en coûte environ 18 000 \$ pour créer une place en garderie en Ontario, c'est-à-dire 8 000 \$ de plus que les incitatifs offerts. Afin que les places en garderie soient abordables pour les familles, il faut compter que les frais d'exploitation s'élèvent à environ 75 millions de dollars par année pour 10 000 places.

Cet automne, les conseils scolaires de l'Ontario ont profité du programme provincial Meilleur départ. Ils ont ainsi bénéficié de millions de dollars de subventions pour apporter des améliorations aux établissements. Le conseil scolaire du district de Lambton Kent a reçu à lui seul 6 millions de dollars dans le cadre de ce programme. Les fonds ont servi à créer des services qui gravitent autour de l'école, ce qui permet de rénover les salles afin qu'ils aient des entrées et des salles de bain distinctes pour les programmes avant et après les heures de classe. Certains conseils scolaires de la province ont aussi reçu des fonds pour l'initiative Lieux propices à l'apprentissage, qui finance les améliorations aux infrastructures, telles que le remplacement du système de chauffage ou la mise à niveau du système électrique.

Île-du-Prince-Édouard

Environ 90 % des programmes de soins de la petite enfance de la province ont accru leur tarif d'un montant équivalent à la prestation fiscale fédérale pour enfants de 100 \$ imposables versés aux parents ayant des enfants de moins de 6 ans. Ainsi, les tarifs à l'Île-du-Prince-Édouard s'élèvent en moyenne à 41 \$ par jour pour les poupons et entre 22 \$ et 28 \$ par jour pour les enfants de 2 à 5 ans.

Les membres de l'Early Childhood Development Association et leur conseil d'administration tiennent des consultations avec le gouvernement pour passer en revue les changements à la Child Care Facilities Act and Regulations of PEI. Il est prévu que ces changements seront présentés à la législature au printemps 2007.

Saskatchewan

Le gouvernement de la Saskatchewan a annoncé la mise en œuvre du nouveau barème de subventions pour les services de garde qui

prévoit un accroissement des subventions pour les soins à temps plein et de nouvelles subventions pour les soins à temps partiel (90 heures ou moins par mois). Cette augmentation est la troisième depuis 2003 et la plus grosse accordée en une année. Le nouveau barème prévoit aussi des « taux progressifs », qui permettront de plus grandes subventions aux collectivités qui ont des taux moyens supérieurs. Les taux ont été fixés pour couvrir 85 % des frais moyens exigés par des soins particuliers dans chaque catégorie.

Québec

Le 31 août, un nouveau règlement provincial est entré en vigueur pour empêcher les centres de la petite enfance subventionnés de facturer plus de 7 \$ par jour par enfant. Auparavant, les programmes de garde à but lucratif du Québec pouvaient exiger plus que ce montant si les parents choisissaient d'inscrire leurs enfants à des activités supplémentaires, comme la danse ou la musique. Ce nouveau règlement touche 1 500 centres, qui desservent 197 000 enfants dans des milieux publics, familiaux et privés.

Au cours de l'été et de l'automne, le gouvernement du Québec a annoncé des règlements qui se traduiront par l'augmentation du salaire de 18 000 travailleuses en service de garde scolaire et de 25 000 travailleuses en garderie. Les ajustements salariaux de 3,8 p. cent pour les responsables de services de garde scolaire et de 10,6 p. cent pour les éducatrices sont rétroactifs au 21 novembre 2001. Ces règlements s'inscrivent dans une entente finale de 630 millions de dollars touchant environ 326 000 femmes et hommes des secteurs de la santé et de l'éducation. Traditionnellement, ces secteurs sont à prédominance féminine.

Yukon

En août, la Yukon Child Care Association a organisé le plus grand rassemblement du Yukon pour faire savoir au premier ministre Harper que le nombre de places en garderie n'est pas la plus grande préoccupation du territoire – c'est plutôt le recrutement et le maintien d'intervenantes. Ce message a été repris par un groupe de propriétaires de services de garde, d'intervenantes et de parents qui ont tenu une conférence de presse au Yukon College. Selon ce groupe, les faibles salaires font qu'il est difficile d'attirer et de maintenir du personnel agréé, un problème auxquels sont confrontés tous les services de garde. La réglementation gouvernementale stipule que 50 % du personnel dans les services de garde licenciés doivent posséder un agrément de niveau 1 à titre d'éducatrice

de la petite enfance; 20 % doivent posséder un agrément de niveau 3. Le groupe fait valoir qu'à Whitehorse seulement, 98 % des centres au moins ne se conformaient pas à cette règle et que bon nombre seront forcés de fermer leurs portes.

CALENDRIER

JANVIER

25 – 26

Toronto (Ontario)

« Partnership in Action: Building Our Children's Future »

Célébrez et découvrez la recherche, les pratiques efficaces, les actions et les partenariats lors de ce congrès, au cours duquel seront offerts les ateliers suivants : « Impact of the EDI »; « Every Child Ready to Read Program »; « Building Community Capacity Leads to Successful Inclusion »; « Playing and Learning »; « Social Inclusion & Policy Priorities »; « Children's Rights and The Environment »; « Quality by Design »; « Moving Toward Healthy Schools: Essential Partnerships »; « Gender, Literacy and the Early Years: What are the Implications? ». Parmi les conférenciers, on compte David Booth, D^r Michael Ungar, D^r Sheela Basur, D^r Fraser Mustard et Terrellyn Feam. Pour de plus amples renseignements, consultez le site www.thelearningpartnership.ca/kwb/conference_jan07.htm ou communiquez avec Valerie Sterling à vsterling@thelearningpartnership.ca ou au (416) 440-5121.

26 – 27

Halifax (Nouvelle-Écosse)

Congrès « Caring Connection » et foire commerciale

Ce congrès, organisé par Child Care Connection Nova Scotia (www.cccns.org), attire quelque 200 personnes du secteur de la garde, y compris des intervenantes, des administratrices et des membres d'organismes de services de garde de partout au Canada Atlantique. Le congrès comprend huit ateliers sur divers sujets touchant le secteur de la garde et une foire commerciale comptant 30 exposants qui devraient intéresser les délégués. Le congrès sera aussi l'hôte d'une réception, d'une vente aux enchères pour amasser des fonds et d'un déjeuner-conférence avec le D^r Carol Anne Wien. Ce congrès vise à offrir aux professionnels du secteur de la garde l'occasion de tisser des liens et de se réunir avec des confrères et consœurs tout en enrichissant leurs connaissances et leurs compétences, ce qui leur permet d'offrir des soins de la meilleure qualité possible. Information : tél. (902) 423-8199 ou cccns@istar.ca.



FÉVRIER

19 – 21**Scarborough (Ontario)
Congrès annuel 2007 du Centre de
ressources Meilleur départ**

Le congrès annuel 2007 du Centre de ressources Meilleur départ traitera d'un large éventail de sujets tels que la croissance des enfants chez les autochtones, le diabète et la grossesse, les meilleures pratiques et l'évaluation de programme, pour n'en citer que quelques-uns. Notre campagne provinciale sur les troubles de l'humeur post-partum sera également lancée lors de cette conférence. Le congrès est surtout en anglais avec deux sessions exclusivement en français. Renseignements : www.beststart.org.

MARS

26 – 28**Toronto (Ontario)
Congrès national « Success By 6 »**

Offert en collaboration avec le Council for Early Child Development, ce congrès donnera lieu à un forum pour discuter de la recherche courante, des programmes et des pratiques faisant la promotion du développement optimal de la petite enfance. Il offrira à tous les particuliers et aux organisations travaillant avec des enfants de 0 à 6 ans et leur famille une occasion de découvrir un vaste éventail de modèles de collaboration dans des collectivités de partout au Canada. Le programme du congrès de 2007 présentera des conférences principales et des séances plénières données par des spécialistes de haut niveau sur le développement de la petite enfance, les services sociaux et l'éducation. Il y aura de nombreuses occasions de prendre part à des pauses actives et à des séances de réseautage. Information : www.successby6peel.ca.

AVRIL

11 – 14**Toronto (Ontario)
Congrès « Mobilizing Partnerships for
Social Change »**

Comment faire pour combiner les connaissances et le savoir des collectivités et des universités pour résoudre les grands problèmes sociaux, économiques et de santé de notre société? Comment nous assurer que le changement social mené par les collectivités soit au cœur de la recherche participative axée sur la collectivité, les services et l'apprentissage? L'organisme « Community-Campus

Partnerships for Health » abordera ces questions et plus encore lors de son 10^e congrès annuel. Cet événement cherche à nourrir un réseau croissant de partenariats entre les collectivités et les universités en vue d'effectuer les changements aux systèmes et aux politiques qui sont nécessaires pour régler les causes profondes des iniquités sociales, économiques et en matière de santé ainsi que pour acquérir les connaissances, les compétences et les moyens de créer des sociétés saines et équitables. Information : www.ccph.info.

20 – 27**Montréal (Québec)
Congrès international sur la santé des enfants
autochtones**

Cette réunion offrira une occasion pour les personnes offrant des soins à des enfants et des adolescents des Premières nations et des nations inuites, métisses, indiennes des États-Unis et originaires de l'Alaska de se réunir pour partager leur expérience, trouver et offrir du soutien, et établir des partenariats en vue d'améliorer leurs services. Cette rencontre est le fruit de la collaboration entre l'American Academy of Pediatrics, la Société canadienne de pédiatrie, l'Indian Health Service, Santé des Premières nations et des Inuits de Santé Canada, l'Association of American Indian Physicians; le Ralliement national des Métis, et autres. Information : www.aap.org/nach et www.cps.ca.

JUIN

15 – 17**Halifax (Nouvelle-Écosse)
Toutes voiles vers la qualité sur l'océan des
soins aux enfants**

Joignez-vous à des intervenantes, des chercheurs, des personnes chargées de la délivrance de permis, des conseillers et des formateurs lors de ce congrès national à Halifax. Les conférenciers et les animateurs d'ateliers traiteront de méthodes et d'approches novatrices pour enrichir la qualité des programmes d'éducation et de garde des jeunes enfants. Il s'agit d'une occasion unique d'élargir le dialogue sur la qualité et d'apprendre des expériences des autres. Une journée pré-congrès, des ateliers, des visites de services de garde, une foire d'exposition, beaucoup de plaisir et des divertissements à la mode des Maritimes sont prévus au programme! Margie Carter, Deb Curtis, ainsi que les professeurs Richard E. Tremblay, Alan Pence et Peter Moss sont parmi les conférenciers invités. Des ateliers seront offerts en français, et certaines présentations seront accessibles en français par le biais de l'interprétation. Consultez le site www.cccns.org/ocean.html pour obtenir de plus amples renseignements.

RESSOURCES

**Trousse d'évaluation de l'intimidation,
du harcèlement et des relations entre
enfants du même âge en milieu scolaire
(2004)**

L'Association canadienne de santé publique (ACSP) considère que l'intimidation, le harcèlement sexuel et la discrimination raciale sont des enjeux de santé publique. Elle a donc conçu une trousse destinée aux enseignants, aux administrateurs scolaires et aux ministères de l'Éducation pour s'attaquer à des besoins pressants identifiés dans l'étude de l'ACSP sur la sécurité à l'école; cette étude de 2003 visait à mesurer les perceptions de sécurité à l'école et les lieux courants d'intimidation et de harcèlement dans les écoles du Canada. La trousse de l'ACSP offre une méthode standardisée pour mesurer la nature et la prévalence des relations problématiques entre enfants du même âge en milieu scolaire, des normes pour des programmes de qualité, et un jeu commun d'outils pour évaluer l'impact des programmes scolaires. Le rapport complet peut être consulté en ligne à www.cpha.ca/antibullying/francais/infobase/infobase.html.

**Les poupons au service de garde :
Laboratoire d'observation des 0-2 ans****Les enfants au service de garde en
milieu scolaire : Laboratoire
d'observation des 5-12 ans**

L'auteur Josée Beaumont, professeure au CÉGEP de Jonquière et le Centre collégial de développement de matériel didactique ont développé deux banques de documents multimédias renfermant des photos et des séquences vidéo qui illustrent les poupons et les enfants de 5 à 12 ans dans un contexte de service de garde. D'abord conçus comme outil pédagogique pour les étudiantes et les enseignantes du programme de Techniques d'éducation à l'enfance, ces laboratoires d'observation peuvent aussi intéresser les personnes intervenant auprès des enfants hors du réseau des services de garde. Des fiches documentaires accompagnent les séquences vidéo. Accessibles en ligne sans frais à www.ccdmd.qc.ca/ri/poupons et www.ccdmd.qc.ca/ri/5-12ans.

**Jeux de relaxation pour des enfants
détendus et attentifs**

Ce livre accompagné d'un CD renferme 111 jeux de relaxation, de respiration, d'étirement et d'attention, des comptines et chansons de l'auteur Nicole Malenfant, musicienne et enseignante en éducation à l'enfance. Pour commander un exemplaire, communiquez avec Les Publications du Petit matin au 514-844-9227; courriel : contact@petitmatin.com; site Web : www.petitmatin.com.